



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Présenté et soutenu par :
BOUNEHAS Aymene

Sous la direction de :
PR. FEMMAM Chafika

La carte conceptuelle au service de la présentation orale d'un exposé

-cas des étudiants de Master 2, Filière de Français

-Université Mohamed Khider -Biskra-

Jury :

Président : MAACHE Malika

MAA Université Mohamed Khider Biskra

Rapporteur : FEMMAM Chafika

PR Université Mohamed Khider Biskra

Examineur : DAKHIA Mounir

MCA Université Mohamed Khider Biskra

Dédicaces

À la mémoire de ma chère maman qui nous a quittés si tôt,

Que Dieu ait son âme en son vaste paradis !

Avec amour, tendresse et respect, je dédie ce travail :

À ma chère Maman,

À mon Père qui m'a motivée et encouragée pendant tout ce temps

Merci pour votre soutien, votre aide financière, et surtout votre amour. Tout ce que j'espère, c'est que vous soyez fiers de moi aujourd'hui.

À mon cher frère **Mohamed** et à ma deuxième moitié et ma jumelle **Oumayma**,
je leurs souhaite beaucoup de bonheur et de réussite.

À mes chères tantes et mes chers cousins et cousines

À mes chers amis qui m'ont encouragé tout au long de cette année pour réaliser
ce travail : **Abdelhamid, Kahina, et Amira**

Amen

Remerciements

Tout d'abord je tiens à remercier ALLAH le tout puissant de m'avoir donné la santé, la volonté, le courage et la patience pour mener à terme ma formation et pourvoir réaliser ce travail de recherche.

Je tiens à remercier particulièrement ma directrice de recherche **Pr. FEMMAM Chafika**, pour son encadrement de qualité, ses conseils et critiques constructives, ses corrections, sa gentillesse et sa patience et surtout sa disponibilité.

Je tiens à remercier les membres de jury, qui ont eu la patience de lire mon travail de recherche et surtout de l'examiner.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Enfin, on remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

Dédicaces.....	2
Remerciements.....	3
INTRODUCTION GÉNÉRALE	8
PARTIE I : Cadre théorique	12
CHAPITRE I : La carte conceptuelle	13
Introduction	14
I.1- Essai de définition : qu'est-ce qu'une carte conceptuelle ?	14
I.2- Contexte d'émergence.....	16
I.3- Fondements théoriques des cartes conceptuelles	18
I.4- comparaison entre la cartographie conceptuelle et le Mind map	20
I.4.1- Ressemblances	20
I.4.2- Divergences.....	21
I.5- Cadres d'utilisation des cartes conceptuelles	24
I.6- La démarche de conception d'une carte conceptuelle	26
I.6.1- Manuellement.....	26
I.6.2- A l'aide d'un logiciel	29
I.6.3- Evaluer et valider une carte conceptuelle.....	31
I.7- Carte conceptuelle et activation entière du cerveau.....	32
I.8- Carte conceptuelle : apprentissage et mémorisation	34
Conclusion	36
CHAPITRE II : Exposé et présentation orale	37
Introduction	38
II.1- L'oral en classe de FLE	38
II.2- L'oral dans l'enseignement du FLE.....	39
II.2.1- Les compétences de l'oral.....	40
II.2.1.1- La compréhension orale	40
II.2.1.2- L'expression orale :.....	41

II.3- L'écrit au service de l'oral:.....	41
II.4- Les formes de l'oral en classe de FLE :.....	42
II.5- Les types de l'oral :	43
II.5.1- La communication verbale.....	43
II.5.2- La communication non-verbal	43
II.6- Les activités pratiquées en classe de FLE pour travailler l'oral.....	43
II.6.1- Le théâtre :	43
II.6.2- L'interview :	44
II.6.3- Le débat régulé :	44
II.7- L'exposé oral :	45
II.7.1- Définition :.....	45
II.7.2- L'exposé oral comme stratégie d'enseignement/apprentissage de l'oral :	46
II.7.3- Les formes de présentation d'un exposé oral :	47
II.7.4- La réalisation d'un exposé :	49
II.8- La présentation orale	50
II.8.1- Définition	50
II.8.2- Trac et présentation orale.....	50
II.8.3. Les aides visuelles au service de la présentation :	51
II.8.4- La carte conceptuelle comme support d'aide visuelle au service de la présentation des exposés oraux :	51
Conclusion :.....	52
PARTIE II : Cadre pratique	54
CHAPITRE I : Description de l'expérimentation	55
Introduction :	56
I.1- La description de l'expérimentation :	56
I.1.1- Le lieu de l'expérimentation :	56
I.1.2- L'échantillon :	56
I.1.3- Le Corpus :	57
I.1.4- Méthodologie de recherche :	57
I.2- Le déroulement de l'expérimentation :	57
I.2.1- Le pré-test :	58
I.2.1.1- Description du questionnaire :.....	58

I.2.1.2- Objectifs des items du questionnaire :	59
I.2.1.3- Diffusion du questionnaire :	59
I.2.1.4- Présentation de la population participante :	60
I.2.2 Le Test :	60
I.2.2.1- La Formation :	60
I.2.2.1.1- Les objectifs de la formation.....	61
I.2.2.1.2- Déroulement de la formation :	61
I.2.2.2- Les séances de l'expérimentation :	63
I.2.2.2.1- La première séance :	64
I.2.2.2.2- La deuxième séance :	64
I.2.2.2.3- Troisième séance :	65
I.2.3- Le post-test :	66
Conclusion :	66
CHAPITRE II : Analyse et interprétation des résultats	67
Introduction :	68
II.1- Analyse des items du questionnaire du pré-test :	68
II.1.2- Bilan récapitulatif :	79
II.2- Analyse des résultats du test :	80
II.2.1- Bilan récapitulatif :	87
II.3- Analyse des items du questionnaire du post-test :	88
Conclusion	94
CONCLUSION GENERALE	95
BIBLIOGRAPHIE	98
ANNEXES	103
Résumé	114

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dès l'indépendance, la langue française fait toujours partie du paysage linguistique algérien en tant que langue d'abord seconde puis étrangère, et l'objectif principal du processus de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (FLE) est de mettre en place chez les étudiants un ensemble de compétences et d'habiletés qui leur permettent de communiquer et d'échanger leurs idées avec aisance et intelligibilité, tant à l'écrit qu'à l'oral.

En classe de FLE, de nombreuses matières imposent aux étudiants de faire face à un auditoire et de prendre la parole et présenter des exposés oralement, et c'est dans cet ordre d'idée que nous avons constaté qu'un nombre considérable d'étudiants dans la présentation de leurs exposés tendent à lire/oraliser ou apprendre par cœur le contenu de l'exposé, ce qui rend la plupart du temps la présentation moins attirante voire ennuyeuse pour l'auditoire.

Dans le but de changer cet état de fait, nous nous sommes interrogé sur les outils qui pourraient y remédier. Actuellement, les neurosciences cognitives mettent en exergue de nombreux nouveaux outils qui ont pour finalité l'amélioration de l'enseignement/apprentissages du FLE, parmi ceux-ci le « concept mapping » en français, « la carte conceptuelle » qui constituerait un outil très efficace et fructueux qui présente multiples types d'usage inventé par le professeur Joseph Donald NOVAK. Nous partons de l'idée que les cartes conceptuelles constitueraient un dispositif d'aide aux étudiants pour améliorer leurs performances à l'oral, particulièrement la présentation orale des exposés.

En tant qu'étudiant en Master en langue française, nous avons remarqué au cours de notre cursus de formation que la majorité des étudiants, lors de la présentation d'exposés oraux, adoptent une forme monotone et classique de présentation et tendent à apprendre par cœur, mémoriser et réciter le contenu de l'exposé. Ce qui rend d'un côté la présentation rigide et inflexible et souvent ennuyeuse, et de l'autre engendre parfois une mauvaise compréhension de l'information, Alors l'emploi des cartes conceptuelles comme outil pédagogique aide-il les étudiants lors des présentations d'exposés oraux ?

Nous avons pu remarquer que les difficultés rencontrées par les étudiants lors des présentations orales des exposés sont importantes, et le choix de ce sujet n'était pas au hasard, il était déterminé par le constat que nous avons fait auprès de nos camarades étudiants dont la plupart voit dans la présentation orale une tâche difficile et source d'angoisse. Donc dans notre travail nous intéressons spécifiquement aux problèmes de

l'oral éprouvés par les étudiants de FLE lors de présentation de leurs exposés et/on présentations. Autrement dit à l'activité qui consiste à présenter devant un public un travail préalablement réalisé, souvent par l'écrit.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons formulé le questionnement suivant :

- Dans quelle mesure l'initiation et l'entraînement à l'utilisation des cartes conceptuelles rendrait-il les étudiants plus efficaces lors de la présentation orale des exposés ?

Pour pouvoir répondre à notre interrogation, nous avons émis les hypothèses suivantes :

1) La carte conceptuelle pourrait aider les étudiants à mieux maîtriser le contenu de leur exposé et par conséquent être plus à l'aise lors de la présentation orale.

2) L'initiation et l'entraînement à l'utilisation des cartes conceptuelles pourraient encourager les étudiants à adopter cet outil lors de la présentation des exposés et en faire une nouvelle compétence acquise.

L'objectif de notre travail a pour principale finalité, de montrer le rôle primordial des cartes conceptuelles dans la présentation des exposés oraux, et leurs apports dans la facilitation de la compréhension des exposés lors des présentations orales chez les étudiants de FLE.

Pour pouvoir vérifier nos hypothèses, et répondre à notre problématique, nous avons pris comme échantillon un groupe d'étudiants de Master 2 de la filière de français, avec lesquels nous avons réalisé une formation pour les initier et les former à l'usage et l'utilité de la carte conceptuelle. Nous avons ainsi opté pour l'expérimentation comme outils d'investigations qui répond mieux à notre besoin de notre recherche.

Pour réaliser cette étude, nous avons organisé notre travail en deux parties : théorique et pratique. La première partie comprend deux chapitres : dans le premier, nous abordons la carte conceptuelle, son contexte d'émergence, sa définition, ce qui la distingue de la carte heuristique, et les points de convergences entre les deux, ainsi que les atouts de l'utilisation des cartes conceptuelles et les critères de validation d'une carte. Quant au second chapitre, nous y aborderons les définitions de notions-clés en rapport avec l'oral et la place qu'il occupe en classe de FLE ainsi que l'exposé oral et ses formes, et la présentation orale, leur définition, et leur ancrage dans la didactique.

Quant à la deuxième partie, elle englobe deux chapitres également. Le premier chapitre de cette partie sera réservé à la description de l'expérimentation menée auprès des étudiants de master 2. Et dans le deuxième et dernier chapitre, nous présenterons la lecture et l'interprétation des résultats du questionnaire du pré-test et du post-test ainsi que ceux de l'expérimentation. Et notre travail prendra fin avec une conclusion qui reprendra nos principaux résultats, les difficultés que l'on a pu rencontrer, les insuffisances et limites de la présente recherche, puis ouvrira des perspectives futures que notre travail pourrait ouvrir.

PARTIE I :

Cadre théorique

CHAPITRE I :

La carte conceptuelle

Introduction

Les avancements des recherches dans le domaine de la psychologie cognitive a apporté de multiples outils pédagogiques intéressants et attractifs servent à donner une vision intégrale et synthétique, telle que les cartes conceptuelles qui constituent un moyen efficace d'organisation d'idées, de résumer et de présentation orale grâce à leurs formes et structures auxiliaires. En fait, les cartes conceptuelles sont des représentations schématiques sous forme de réseaux, et dont les raisons d'usage sont variées et multiples, surtout en ce qui concerne le domaine de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère.

I.1- Essai de définition : qu'est-ce qu'une carte conceptuelle ?

La cartographie conceptuelle est une hiérarchisation de concepts des plus généraux au plus spécifiques, mais avant de donner une définition sur ce qu'une carte conceptuelle, nous commençons d'abord par éclaircir de quoi s'agit le terme « concept », Selon le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques un concept est : « *une construction rendant compte de caractéristiques communes à un ensemble d'objets, de faits ou de phénomènes.* »(REUTER Yves.et al, 2007, p. 35).

Ainsi Joseph. Donald NOVAK et Alberto CAÑASont déterminé le terme « concept » comme : « *Une régularité perçue dans des évènements, des objets, ou des enregistrements d'évènement ou d'objets. Pour la plupart des concepts, l'étiquette est un mot, bien que parfois nous utilisons des symboles comme + ou %, ou plusieurs mots* ». (NOVAK D. Joseph et CAÑAS J. Alberto, 2008, p. 1).

Donc, dans une carte conceptuelle, les concepts sont généralement des mots-clés désignés par des étiquettes, et le concept peut être un mot (ou plusieurs), un symbole, une idée ...etc.La combinaison entre un concept et un autre se fait par le biais d'un verbe, ce qui forme une proposition porteuses de sens.

Les cartes conceptuelles font partie des outils pédagogiques récentes ce qui fait le vocabulaire de cet outil peut parfois conduire à la confusion, ce qui explique la diversité des dénominations données à cet outil,citons :carte mentale, carte conceptuelle, réseau sémantique, cartographie, schéma de concepts, carte heuristique, concept Mapping, conceptogramme et Mindmap. (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 12)

Selon Joseph D.NOVAK et Alberto CAÑAS :

« *Les cartes conceptuelles sont des outils facilitant l'organisation et la représentation de la connaissance. Elles sont composées de concepts, habituellement emboîtés dans des cercles et des boîtes de types divers, et des relations entre les concepts illustrées par des lignes entre deux concepts.sur la ligne, des mots ou des phrases désignent des liens qui spécifient la relation entre les deux concepts, le concept désigné par une étiquette [...]. Les propositions sont des affirmations sur un objet ou un événement de l'univers qu'il soit naturel ou construit, les propositions contiennent deux concepts ou plus reliés par des mots ou des phrases liens qui forment une phrase qui a du sens. Quelques fois, on les appelle unités sémantiqueou unités de sens* »». (NOVAK D. Joseph et CAÑAS J. Alberto, 2008, p. 1).

Les cartes conceptuelles sont donc des schémas, des outils, des supports d'organisation d'idées, en partant d'une question de départ ou d'un concept supérieur, principal et global qui s'explode en d'autres concepts moins généraux mais plus spécifiques selon une forme hiérarchique/réseaux, les concepts sont inclus dans des boîtes de formes variables, reliés généralement par des verbes. Cette forme hiérarchique permet d'avoir une vision globale et détaillée au même temps sur la question traitée et d'une façon

bien organisée et significative, ce qui donne lieu à une appropriation meilleure des concepts confus et difficile, et ce qui aide aussi à présenter et exposer facilement des idées à un public et leurs faciliter l'information et l'apprentissage.

Pour bien expliquer ce qu'une carte conceptuelle, il serait plus efficace d'en présenter un exemple concret. Pour ce faire nous empruntons une carte conceptuelle élaborée par Joseph D. NOVAK, une représentation visuelle plus explicative de la définition sous forme d'une carte conceptuelle :

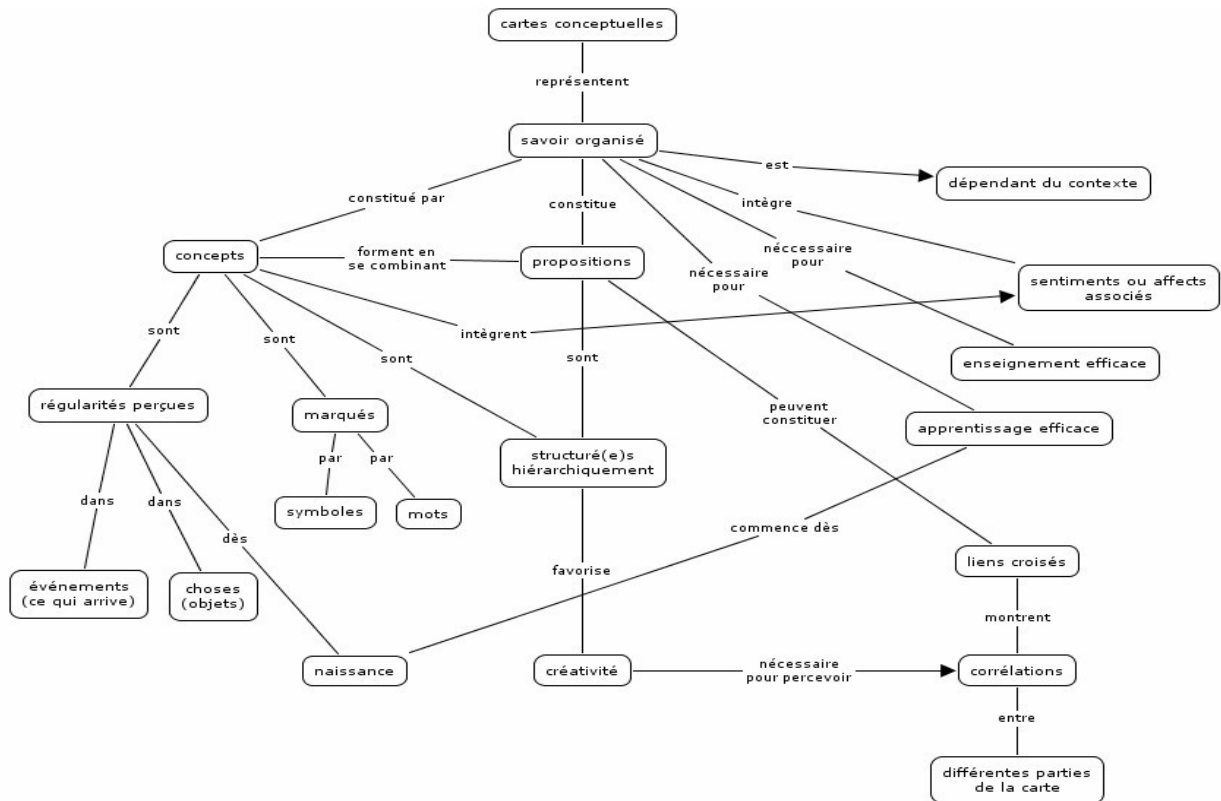


Figure1 : une carte conceptuelle qui décrit la structure et les composantes d'une carte conceptuelle. (NOVAK D. Joseph, 2006, p. 2)

I.2- Contexte d'émergence

Fréquemment les idées brillantes et nouvelles qui reçoivent une large diffusion dans tous les domaines sont le fruit d'un travail de plusieurs personnes qui participent à l'amélioration et le renouvellement et la manifestation de ces idées, comme c'est le cas avec les cartographies conceptuelles.

En effet si nous remontons quelques siècles dans l'histoire, nous trouvons que les savants du passé utilisèrent-ils déjà les différentes cartes d'organisation, et citons en quelques exemples :

« - Les arbres du philosophe néoplatonicien Porphyre ou du philosophe et théologien Raymond Lulle en 1296.

- La table des matières de l'Encyclopédie de Diderot en 1751.

-les arborescences de Zola qui lui ont permis d'écrire la série des Rougon-Macquart, publiée de 1871 à 1893. ». (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 13).

De même le grand mathématicien Isaac Newton (1642-1727) faisait partie de ces anciens savants qui ont utilisé des cartes d'organisation d'idées et voici la figure n°02 : carte mentale réalisée par Isaac Newton :



Figure 2 : une « carte mentale » rédigée par Isaac NEWTON. (PIGEAUDQ Romain, 2019, p. 9)

L'apparition de ces cartographies sous leur forme actuelle a commencé en 1970 avec le psychologue Anglais Tony BUZAN¹ sous la dénomination « carte mentale » en Anglais « Mind Mapping ». Ce dernier est considéré comme l'inventeur de cet outil d'organisation des idées et a rendu « populaire la méthode de la carte heuristique (*Mind Mapping*) qui participe de la prise de notes et de la cartographie de l'information » (DELADRIERE Jean-Luc et al, 2007, p. 4). Parallèlement et de l'autre côté de l'océan

¹ Anthony Peter Buzan, dit Tony Buzan, : est un psychologue britannique. Il a écrit de nombreux livres au sujet de l'apprentissage, de la mémoire et du cerveau. Créateur de la mind map.

atlantique, le professeur Américain de l'université Cornell Joseph Donald NOVAK² en 1977 inventait les cartes conceptuelles, en Anglais : « *concept mapping, une variante hiérarchisée de la carte mentale il est entre autres l'un des concepteurs du logiciel Camptools* ». (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 13). Ce dernier est l'un des logiciels de réalisation des cartes d'organisation d'idées crée par Joseph NOVAK lui-même, mais il s'est basé également sur les travaux de psychologie de l'apprentissage de David AUSUBEL.

I.3- Fondements théoriques des cartes conceptuelles

Dans les années 1970 et au cours d'un programme de recherche effectué à l'université de Cornell, le professeur Américain Joseph NOVAK a développé les cartes conceptuelles, ce programme de recherche avait pour but de représenter, dans des schémas simplifiés les connaissances scientifiques des enfants. Dans ce programme Joseph NOVAK s'est appuyé sur, les travaux et la théorie de David Ausubel³ de « la psychologie de l'apprentissage ». L'idée principale d'Ausubel est que : « *l'apprentissage consiste en l'assimilation de nouveaux concepts et de nouvelles propositions dans les structures conceptuelles ou propositionnelles existantes de l'apprenant* » (NOVAK D. Joseph, 2006, p. 3). NOVAK en se basant sur les travaux d'Ausubel remarque que l'acquisition de nouveaux concepts par l'enfant commence dès la naissance jusqu'à l'âge de 3 ans de façon automatique et par lui-même à travers les différentes interactions avec son environnement et son entourage, que David Ausubel appelle processus d'apprentissage heuristique ou de découverte (NOVAK D. Joseph, 2006, p. 3). Mais après l'âge de 3 ans l'acquisition de concepts se fait d'une autre manière et elle se fait par le biais des concepts et propositions déjà existantes chez l'enfant c'est-à-dire avec l'éclaircissement et l'approfondissement dans le sens des anciens concepts que les nouveaux concepts émergent où l'enfant établit des liens entre les anciens concepts qui existent déjà chez lui et les nouveaux concepts assimilés. Cet éclaircissement vient avec la pratique de nouvelles expériences et activités faites par l'enfant, ce processus est appelé le processus d'apprentissage réceptif où les nouvelles connaissances viennent réorganiser, consolider ou corriger les anciennes connaissances.

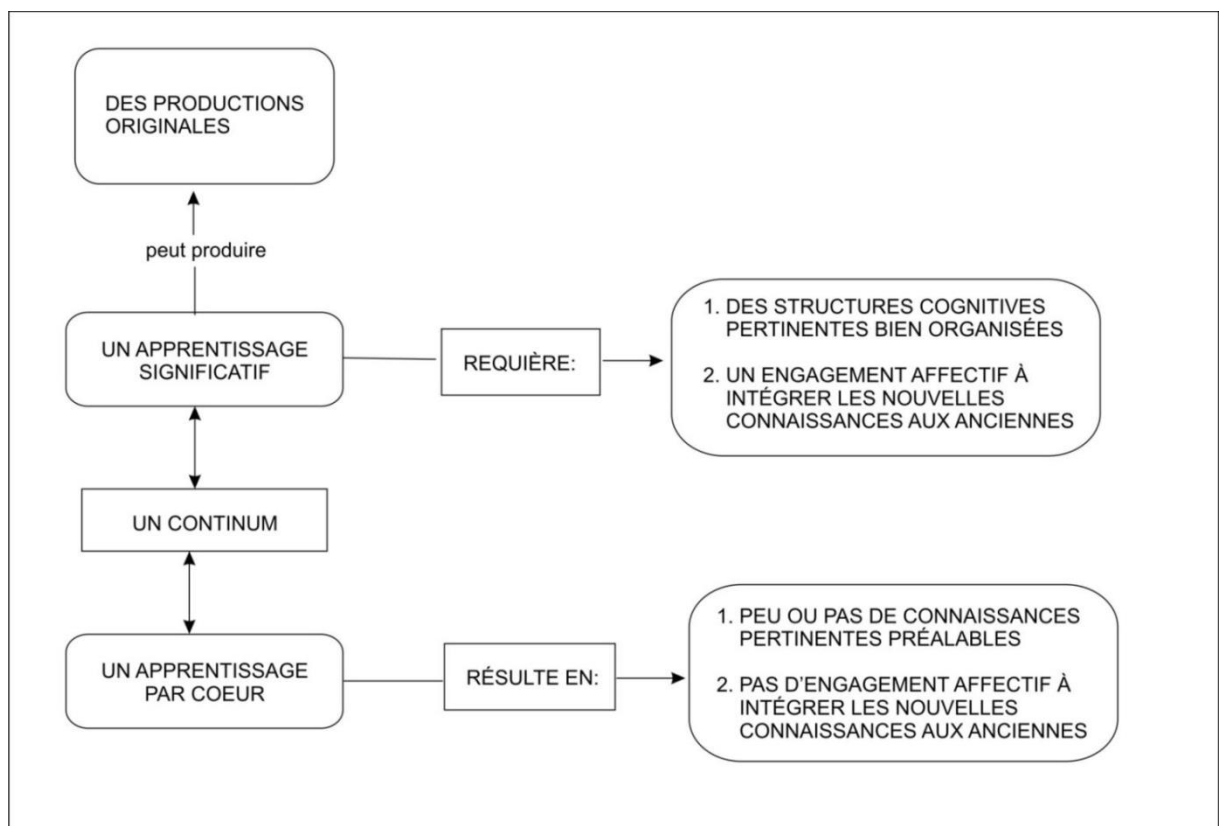
² Joseph Donald Novak est un éducateur américain, professeur émérite à l'Université Cornell et chercheur scientifique principal au Florida Institute for Human & Machine Cognition. Il est connu pour son développement de la cartographie conceptuelle.

³ David Paul Ausubel : est un psychologue américain c'est le disciple de Jean Piaget.

David Ausubel a seulement distingué les deux processus d'apprentissage : celui de découverte (heuristique) et celui réceptif, mais encore il a fait aussi la distinction entre l'apprentissage significatif⁴ et l'apprentissage par cœur tout en favorisant pour lui le premier type où celui-ci nécessite trois conditions qui sont (NOVAK D. Joseph et CAÑAS J. Alberto, 2008, p. 3):

1. Le matériel à assimiler doit être présenté de façon intelligible et facile à comprendre afin que l'apprenant le relie avec ses connaissances antérieures.
2. L'apprenant doit posséder avant le nouvel apprentissage des connaissances antérieures.
3. Le désir de la part des apprenants de changer leurs façons d'apprendre et de choisir d'apprendre significativement.

Les êtres humains sont caractérisés par leur hétérogénéité, l'apprentissage peut se diversifier, tout dépend de la motivation de la personne et les connaissances dont-elle dispose, elle peut partir d'un apprentissage par cœur à un apprentissage significatif et vice versa, comme le schéma dans la figure n°3 :



⁴ Le terme apprentissage significatif désigne : l'apprentissage construit à partir des connaissances antérieures des élèves pour en intégrer de nouvelles. L'apprenant intègre de nouvelles connaissances seulement s'il dispose de connaissances-support déjà acquises.

Figure 3 : L'apprentissage peut varier de hautement par cœur à hautement significatif (NOVAK D. Joseph et CAÑAS J. Alberto, 2008, p. 4).

I.4- comparaison entre la cartographie conceptuelle et le Mindmap

Il existe plusieurs types de cartographies de représentation des connaissances mais les plus suprêmes entre eux c'est la carte heuristique (Mindmap) et la carte conceptuelle. Les cartes mentales et les cartes conceptuelles sont deux outils pédagogiques qui partagent de multiples points communs ce qui explique que les gens confondent leurs noms et ne les différencient pas et elles sont toujours définies sous le nom Anglais Mind Mapping, raison pour laquelle nous avons décidé de présenter les points de ressemblances et de divergences entre les deux cartes type.

I.4.1- Ressemblances

Les cartes mentales (nommées aussi carte heuristiques) et les cartes conceptuelles sont deux techniques qui se ressemblent et partagent certains points communs, que nous allons présenter afin de nous faciliter ultérieurement de faire la distinction entre les deux types de cartes. Selon (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 22), les deux cartes :

« Servent à organiser et à représenter les connaissances sous une forme visuelle généralement sur une page en format paysage. Elles améliorent la compréhension des élèves par la proximité des idées et des concepts, alliée à l'utilisation des images et des couleurs et grâce aux fonctionnalités des logiciels, elles permettent de rassembler de nombreux documents digitaux dans des dossiers pédagogiques. En jouant sur différents canaux comme le visuel l'auditif, et le kinesthésique elles soutiennent le développement d'intelligence multiples et optimisent l'apprentissage des élèves ».

Donc pour simplifier, les deux cartes se réalisent sous une forme hiérarchique avec un cadrage en format paysage qui aide à mieux visualiser les connaissances présentées sur la cartographie, de plus elles aident à représenter les connaissances d'une façon simplifier et synthétique. Ce qui permet en conséquence une meilleure compréhension et optimise l'apprentissage et de plus dans les deux types de cartes il y a la possibilité d'utiliser des couleurs et de faire des liens vers d'autres ressources et d'ajouter des documents électroniques si la carte est réalisée avec un logiciel. À cela s'ajoutent le

fait que les deux aident à la mémorisation et à la présentation orale des contenus, et améliorent les performances des élèves comme le précise aussi (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 13) :

« La cartographie facilite la compréhension et la structuration des idées, la mémorisation des contenus et dans de nombreux cas, elle mène à une amélioration des performances académiques des élèves »

Voici la figure n°04 ; un diagramme qui montre les points communs entre les deux types de cartes :

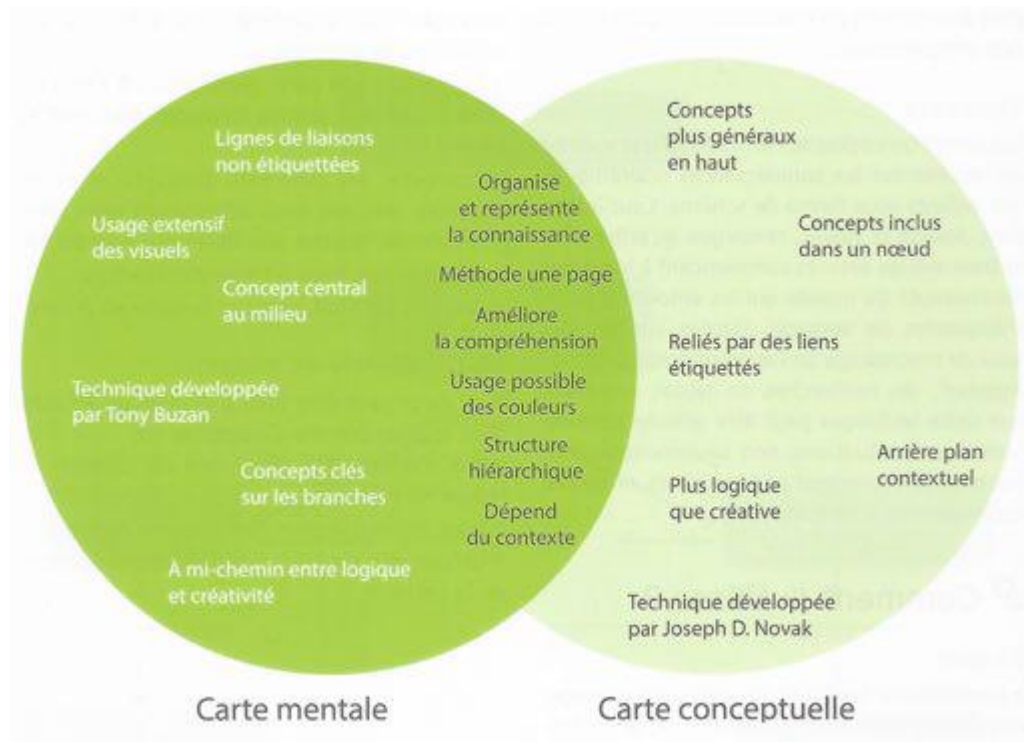


Figure 4 : les différences et points communs entre la carte conceptuelle et la carte mentale.(MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 22).

I.4.2- Divergences

C'est vrai que les cartes heuristiques et les cartes conceptuelles partagent un nombre considérable de points communs cependant, il existe de multiples points de différences entre les deux cartes que nous allons présenter ci-dessous, puisqu'il est impératif de connaître ce qui caractérise chacune des deux afin d'utiliser et de choisir la bonne carte qui répond à nos exigences. A cet égard nous présentons le tableau ci-dessous conçu par (ROBINEAU Régis, Mindcator, consulté sur :

<http://mindcator.free.fr/index.php?cote=130> le 07/05/2021 à 05:22) qui précise la distinction entre les deux cartes conceptuelle et heuristique :

Carte conceptuelle (concept map)

Représentation en réseau (réticularité)

Cartographie de l'univers réel d'un ou plusieurs concepts

Liens étiquetés : emphase sur les connexions sémantiques entre les concepts

Lecture du haut vers le bas

Niveau de complexité moyen à élevé

Règles de représentation formelles et strictes

Mémorisation difficile

Compréhension aisée par d'autres personnes

Carte mentale (mindmap)

Représentation en arbre (arborescence) à partir d'une idée centrale

Reflet personnel de la pensée

Relations non spécifiées entre les idées

Lecture du centre vers l'extérieur

Niveau de complexité faible

Règles moins formalisées, plus flexibles

Mémorisation plus facile

Compréhension plus problématique: tendance idiosyncrasique des mindmaps

Les cartes heuristiques (mentales) et les cartes conceptuelles se distinguent par différents points : les cartes heuristiques sont apparues avant les cartes conceptuelles avec leur inventeur le psychologue Britannique Tony BUZAN en 1974, contrairement aux cartes conceptuelles qui sont apparues après en 1977 avec le professeur américain Joseph D.NOVAK. Les cartes heuristiques prennent une structure dite arborescente, les cartes conceptuelles au contraire c'est un réseau de concepts de même. Les cartes conceptuelles sont jugées faciles à comprendre mais prennent du temps pour les réaliser et également avec des règles de création rigoureuses. En revanche les cartes heuristiques sont jugées difficiles à comprendre mais sont plus rapides à réaliser surtout que leur règles de création sont moins strictes, les liens dans une carte conceptuelle sont désignés par des verbes qui explicitent la relation entre les concepts et permettent de former des propositions par contre les liens ne sont pas qualifiés dans une MindMap (carte mentale). Les cartes conceptuelles peuvent avoir plusieurs sens de lecture contrairement aux cartes mentales, un seul sens de lecture qui part du centre vers l'extérieur. Et nous terminons la

distinction avec les pictogrammes qui sont souvent présents dans les cartes mentales mais rares dans les cartes conceptuelles.

En plus de ces deux types de carte connues, il existe d'autres types moins connus, donc les cartes conceptuelles sont non seulement confondues avec les cartes mentales mais aussi avec d'autres types de cartographies, à savoir les cartes de connaissances de HOLLEY et DANSENEAU, et les cartes cognitives de TOLMAN, et aussi les cartes causales. Le tableau ci-dessous (TREBUCQ Stéphane, NOËL-LEMAÎTRE Christine, 2006, p. 28) présente les différents types de carte et ce qui spécifie chacune d'entre elles :

Type de carte (Auteur fondateur)	Définition	Commentaires
<i>Carte cognitive</i> Cognitive map Tolman (1948)	« Une carte cognitive est une représentation graphique de la représentation mentale qu'un chercheur se fait d'un ensemble de représentations discursives énoncées par un sujet à partir de ses propres représentations cognitives, à propos d'un objet particulier » Cossette (1994, p. 34)	La carte cognitive est normalement construite par un chercheur, qui demande à la personne interrogée d'explicitier et d'approfondir sa pensée. La forme de la carte n'est pas clairement spécifiée. Les concepts ne sont pas forcément isolés, certains blocs pouvant correspondre à des propositions entières.
Carte mentale <i>Mindmap</i> Buzan (1974)	Une carte mentale est la mise en forme graphique d'une pensée réticulaire et créative, permettant de développer différentes branches à partir d'un thème central. Les branches sont connectées au nœud central, et peuvent contenir des mots clés ou des images résumant la pensée. Chacune de ces branches peut à son tour être développée.	La carte mentale présente une forme en étoile, chaque idée étant positionnée sur un rayon partant du concept central, et pouvant donner lieu à d'autres ramifications. Les liens ne sont pas forcément explicités, les concepts étant juxtaposés et liés uniquement par des traits.
Carte conceptuelle <i>Conceptualmap</i> Novak (1977)	L'apprenant présente par lui-même, ou en collaboration avec d'autres apprenants, les concepts mobilisés pour répondre à une question précise posée par l'enseignant. Il les relie à partir d'une structure grammaticale propositionnelle (sujet-verbe complément). Les concepts sont clairement isolés (en position de sujet ou complément), et les liens (verticaux ou transversaux) sont explicités (généralement un verbe). La mise	La carte conceptuelle est en accord avec le cadre de la théorie de l'apprentissage (Ausubel). La notion de concept est clairement définie comme une régularité (matérielle ou abstraite), observée dans l'environnement. L'objet de la carte conceptuelle est de permettre à l'apprenant de valider et d'améliorer sa représentation, d'introduire, suite à l'enseignement, de

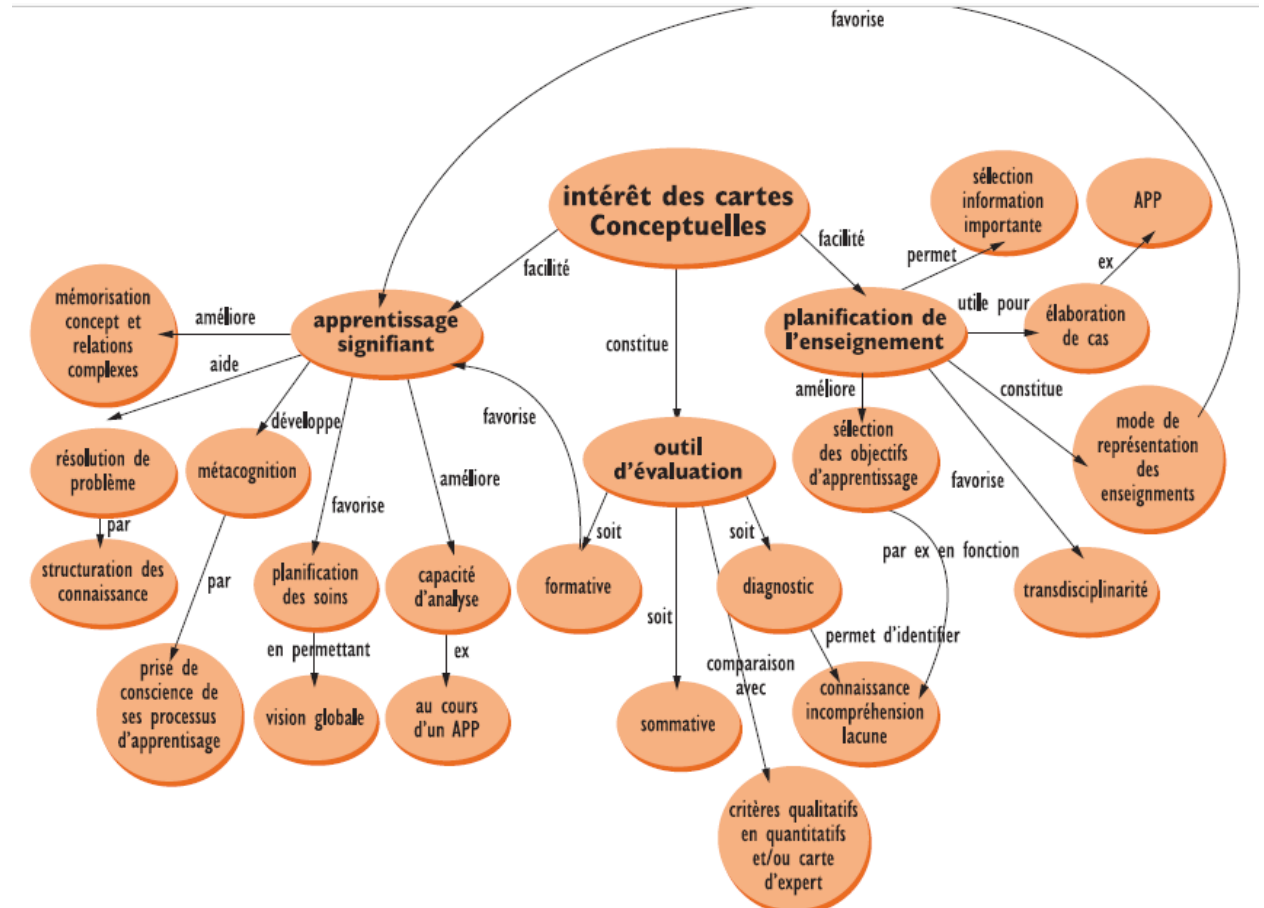
	en forme de la carte est hiérarchisée, les concepts généraux figurant dans le haut de la carte, et les concepts spécifiques en bas de la carte. (Novak et Canas, 2006)	nouveaux concepts, et de les relier au réseau préexistant.
Carte causale <i>Causal map</i> Bougon et al. (1977)	Une carte causale est un graphe composé de liens directionnels, ce qui implique une structure hiérarchique sous-jacente, du type moyens/fins. Toutefois, des boucles peuvent apparaître, introduisant des relations circulaires plus complexes du type (si A → B, B → C et C → A, alors A → C). (Eden et al. 1992)	La carte causale correspond à une carte cognitive, avec toutefois pour contrainte supplémentaire des liens exclusivement de causalité, celle-ci étant positive, négative, ou indéterminée.
Carte de connaissances <i>Knowledge map</i> Holley et Dansereau (1984)	Une carte de connaissances est une synthèse de diagrammes d'influence représentant graphiquement le schéma de prise de décision d'une personne et les informations qu'elle prend en considération à cet effet. Les concepts correspondent généralement à des informations ou des actions. (Howard, 1989)	La carte de connaissances permet de consolider plusieurs cartes causales, afin d'obtenir une carte collective résumant statistiquement les influences évaluées par un ensemble d'experts interrogés. Les liens d'influence ne sont pas toujours explicités.

I.5- Cadres d'utilisation des cartes conceptuelles

Malgré les nombreux avantages que les cartes conceptuelles fournissent, mais elles sont rarement présentes dans les sphères éducatives. Cet outil de représentation de connaissances pertinent favorise la compréhension et aide, dans plusieurs cas, les étudiants à dépasser certaines lacunes qui les gênent dans leur apprentissage, les cartes conceptuelles répondent à de multiples cas d'usage et sont utilisées dans plusieurs domaines dont l'enseignement/apprentissage du FLE fait partie et qui touchent les partenaires « l'enseignant » et « l'apprenant », comme le confirme (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 14). : « *les cartes présentent alors de nombreux avantages pour une série d'utilisations personnelles, pédagogiques, et organisationnelles* ». Parmi ses avantages, citons par exemple :

Les cartes conceptuelles permettent d'organiser et gérer le contenu d'un cours et le planifier d'une façon plus claire et visuelle ce qui favorise une meilleure compréhension du contenu des cours pour les étudiants et facilite la tâche à l'enseignant (DAELE Amaury, BERTHIAUME Denis, 2009, p. 2). Aussi les cartes conceptuelles peuvent être utilisées comme référence, ce qui permet aux apprenants de trouver plus facilement des

informations. De plus elles facilitent et simplifient l'apprentissage grâce à leurs formes et structures qui permet d'organiser et hiérarchiser les connaissances et les idées d'une manière ordonnée (du général au spécifique) et clair, et surtout non linéaire, aussi d'organiser des idées propres à un domaine donné, ou de répondre à un problème identifié.



En outre les cartes conceptuelles servent comme outil d'évaluation qui aide l'enseignant à identifier les lacunes des étudiants et d'y remédier, et par la suite elles aident à développer la créativité chez eux. Ainsi elles aident également à prendre des notes, à acquérir des compétences d'analyse, à faire des résumés dans des figures visuelles et significatives (SAOULI Sonia, 2017, p. 10). La figure n°05 est une carte conceptuelle élaborée par Claire MARCHAND et Jean François d'IVERNOIS qui présente l'intérêt et l'avantage des cartes conceptuelles (BERTHOU Brigitte, MARCHAND Claire, 2010, p. 33) :

Figure 5 : intérêts des cartes conceptuelle illustrés à l'aide d'une carte conceptuelle.

Généralement dans l'université, les étudiants dans la plupart du temps sont invités à prendre la parole et présenter des exposés.

Faire la présentation d'un exposé nécessite d'abord une préparation, et préparer ne signifie en aucun cas apprendre par cœur le contenu et faire une récitation le jour de la présentation, mais plutôt d'essayer d'attirer et d'accrocher le public et de lui transmettre une information d'une manière fluide et plaisante et non pas ennuyeuse et rigide. Selon (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 71), les cartes de représentation de connaissances permettent : « *de ne pas lire son texte mais d'établir une relation visuelle et auditive avec son public* », donc parmi les avantages des cartes conceptuelles c'est qu'elles aident à faire des présentations orales grâce à leurs formes qui offre une image parlante et systématique du sujet traité, ce qui permet ensuite à l'auditoire d'avoir une vision intégrale et visuelle sur le sujet et aident les étudiants à dépasser la forme classique et monotone de la présentation qui est notamment celle de la lecture du contenu de l'exposé présenté. En effet les cartes conceptuelles sont considérées comme des supports qui facilitent et enrichissent la présentation et aide ainsi l'étudiant à mieux la maîtriser, grâce aux images et aux couleurs et la possibilité d'ajouter des hypertextes et d'autres fonctionnalités supplémentaires des cartes conceptuelles aident à capter l'intérêt du public, ce qui en fait un support aidant à communiquer et à présenter des informations comme le confirme ainsi Pierre MONGIN et Fabienne De BROECK :

« La carte devient alors une carte à communiquer des informations à un jury ou à un auditoire. Les différents nœuds de la carte servent de point de focalisation qui attire l'attention des participants. Les couleurs, les images voire les liens hypertextes (ouvrant vers des pages web spécifiques si l'auditeur est connecté) offrent un surcroît de données à même d'emporter l'adhésion des spectateurs ».(MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 71)

I.6- La démarche de conception d'une carte conceptuelle

La réalisation d'une carte conceptuelle peut être faite manuellement ou à l'aide d'un logiciel de construction de ce type de cartes

I.6.1- Manuellement

Tout ce dont nous avons besoin est :

Une feuille de papier blanche en format paysage de préférence, des crayons de couleurs et des feuilles de notes autoadhésives amovibles (pour faciliter les déplacements et les changements de concepts), la carte conceptuelle doit être réalisée d'une manière à être facile à comprendre et à lire, et que les informations présentées en elle doivent être correctement mentionnées et hiérarchisées du plus inclusif et générale aux concepts plus spécifiques, et il est préférable pour les débutants de commencer d'abord à réaliser des cartes à la main, une fois maîtrisées, ils peuvent recourir à un logiciel.

La démarche de construction d'une carte conceptuelle nécessite de suivre certaines étapes incontournables, il faut procéder étape par étape, commençant d'abord par déterminer le sujet que la carte traitera ensuite de lister, valider, catégoriser et organiser les concepts et supprimer les moins pertinents. Après, c'est l'étape de formation des propositions en liant les concepts entre eux par des verbes qui explicitent la relation entre eux, puis établir la version préliminaire, c'est-à-dire le prototype. Et enfin, la dernière étape qui est la plus importante, est celle de la révision de la carte afin d'élaborer ensuite la version finale. Donc les cartes conceptuelles peuvent être réalisées en suivant sept étapes :

- « 1. Identifier la thématique ou le concept central sur lequel portera la carte conceptuelle.
2. Dresser une liste de concepts (une vingtaine) qui doivent être couverts dans l'enseignement considéré.
3. Identifier parmi cette liste les 10 ou 15 concepts les plus importants.
4. Écrire chaque concept sur un post-it, de manière à ce qu'une seule idée soit écrite par post-it.
5. Placer les concepts sur une feuille blanche et les situer les uns par rapport aux autres.
6. Établir le sens des relations entre les concepts. En dessinant des flèches entre les concepts.
7. Clarifier la nature des relations et les nommer. » (DAELE Amaury, BERTHIAUME Denis, 2009, p. 4)

La carte conceptuelle présente un ensemble de concepts qui sont liés entre eux, d'une certaine manière, ce qui fait, il existe plusieurs typologies et formes pour construire

une carte conceptuelle. Selon Rémi BACHELET, il y a quatre types de raisonnements à savoir : Le raisonnement séquentiel « chaîne », le raisonnement en « étoile » ou radiale, le raisonnement « hiérarchique » et enfin le raisonnement en « réseau ». Les figures ci-dessous nous montrent chacune de ces raisonnements :

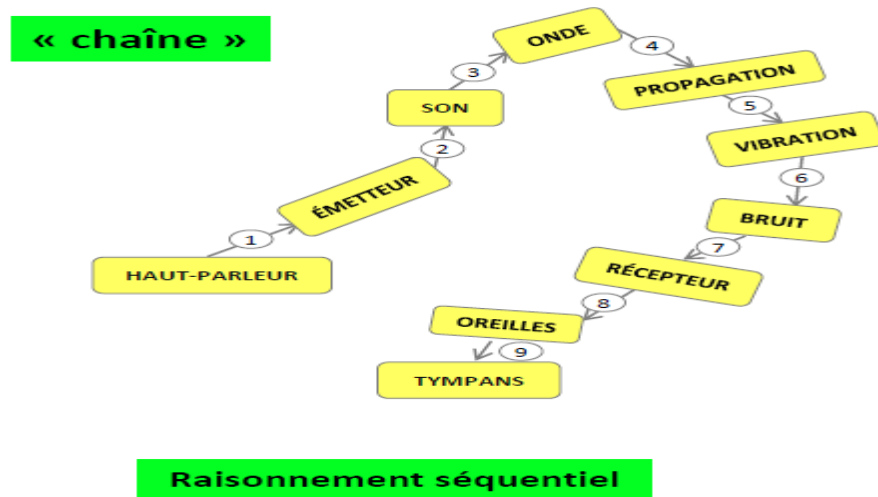


Figure 6 : Le raisonnement séquentiel (BACHELET Rémi, 2017, p. 15).

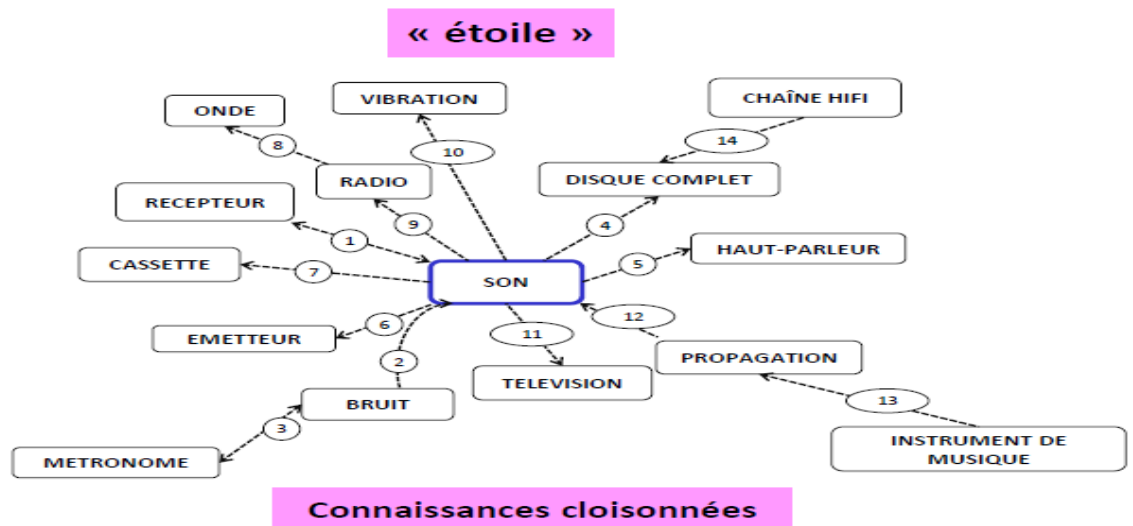


Figure 7 : Leraisonnement radiale (BACHELET Rémi, 2017, p. 16).

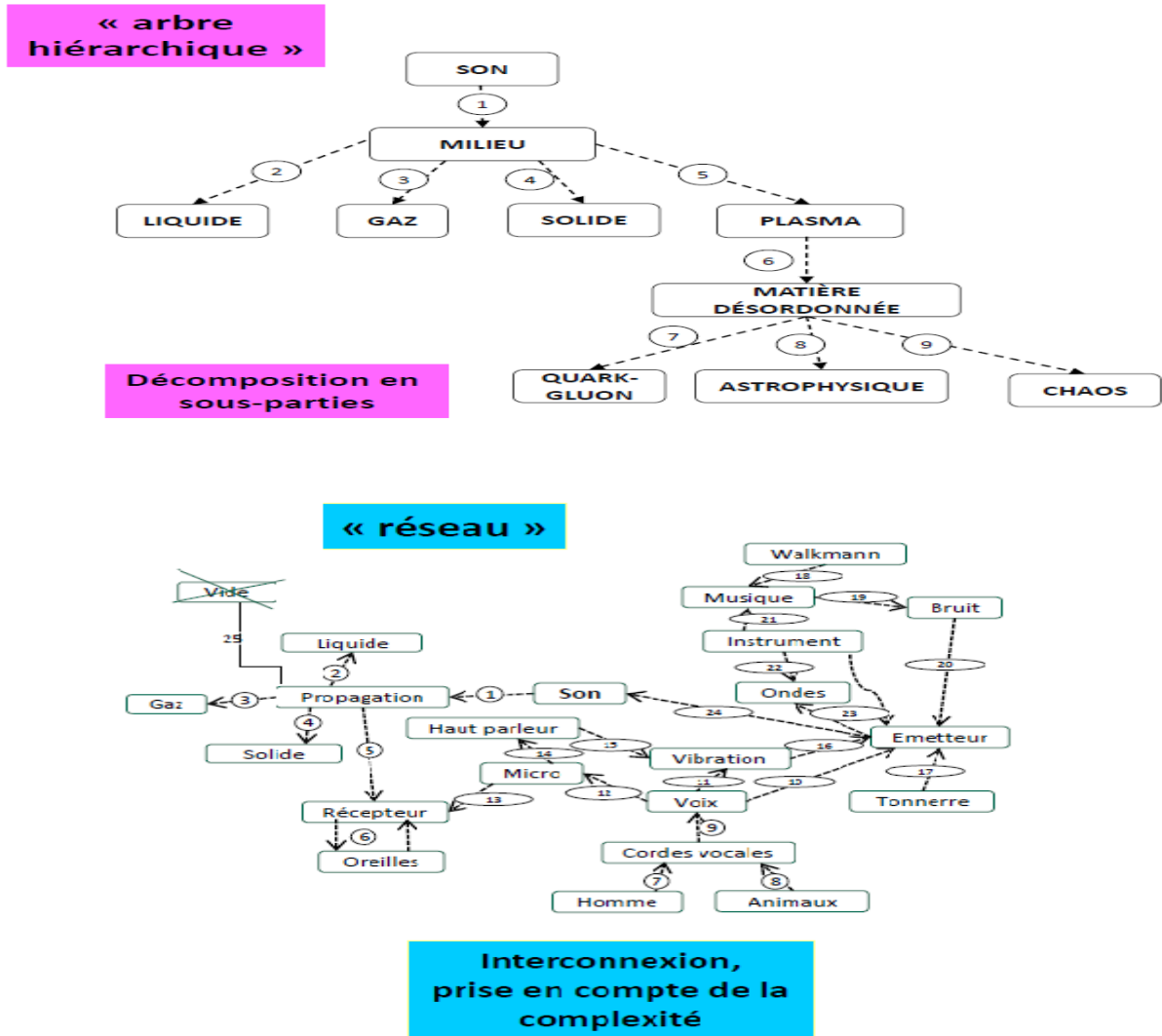


Figure 8 : Le raisonnement hiérarchique (BACHELET Rémi, 2017, p. 17).

Figure 9 : le raisonnement en réseau(BACHELET Rémi, 2017, p. 18).

I.6.2- A l'aide d'un logiciel

Comme les cartes conceptuelles peuvent-être créées à la main, il existe aussi certains logiciels informatiques, des applications web payantes ou gratuites qui permettent d'établir des cartes conceptuelles et même de les partager. A titre d'exemple nous prenons un logiciel gratuit très connu« CmapTools »du noms de sespropres créateurs il est considéré comme : « *un environnement de modélisation et de partage de connaissances* »(BOSDEVEIX Robin, 2017, p. 90), c'est un logiciel de représentation graphique qui donne l'occasion de réaliser des diagrammes et d'identifier des concepts dans des formes différentes et d'ajouter des couleurs et de catégoriser les concepts ainsi les relier par des liens, c'est un logiciel développé par IHMC (institute for human and machine

cognition) à Florida il offre de multiples fonctionnalités qui aident les utilisateurs lors de la création de leurs cartes conceptuelles. Parmi les avantages qu'il présente lors de la constructions d'une carte est la possibilité d'intégrer des documents électroniques et des ressources qui : « peuvent être liées au nœud par un simple glisser – déposer de tout type de fichier : image, vidéo, texte, diaporama, page internet »(BOSDEVEIX Robin, 2017, p. 90). Et comme tout logiciel, il nécessite du temps pour le maîtriser et découvrir toutes les fonctionnalités qu'il présente et dépasser les difficultés de l'utilisation du logiciel. Le tableau ci-dessous (RATTU Paola, 2014, p. 16) présente certains logiciels de création des cartographies :

Nom	Type de carte réalisée	Type de licence du logiciel	Système opératif	Adresse de téléchargement
CAM - Content Assembly Mechanism	Carte mentale	OSL	Windows, Ubuntu, Linux, Mac	http://sourceforge.net/apps/mediawiki/camprocessor/index.php?title=Main_Page#Download
CmapTools	Carte conceptuelle, carte de connaissances	RAND-RF	Windows, Mac, Linux, Solaris	http://cmap.ihmc.us/download/
Freemind	Carte mentale	GNU GPL V2+	Tous	http://freemind.sourceforge.net/wiki/index.php/Download
InfoVis Toolkit	Carte de connaissances	Freeware	Tous	http://philogb.github.io/jit/index.html
Javascript mindmap	Carte mentale	Open source	Tous	Exemple: http://kenneth.kufluk.com/google/js-mindmap/
Mindmaps	Carte mentale	AGPL V3	Tous	http://drichard.org/mindmaps/
Text 2 MindMap	Carte mentale	Freeware	Tous	http://www.text2mindmap.com/
VUE - Visual	Carte de connaissances	Educational	Mac, Windows,	http://vue.tufts.edu/download/index.cfm

Understanding Environment		immunity licence	Linux	
XMind	Carte mentale	EPL, LGPL	Windows, Mac, Linux	http://www.xmind.net/download/win/

I.6.3- Evaluer et valider une carte conceptuelle

L'évaluation d'une carte conceptuelle repose sur plusieurs critères, une fois tous les critères sont présents, la carte peut être validé, sachant que la carte conceptuelle peut être évaluée par son réalisateur lui-même en évaluant la présence de tous les critères demandés pour valider la carte, ou bien par un professionnel. Selon (BERTHOU Brigitte, MARCHAND Claire, 2010, p.34) :

« La validation d'une carte conceptuelle peut reposer sur :

1-Les concepts les plus importants sont présents

2-L'organisation des niveaux (de plus général au plus spécifique)

3-La validité des propositions.

4-Le nombre de propositions valides.

5-Le nombre de liens valides transversaux (entre les différents niveaux)

6-La qualité des exemples

8-Le nombre total de liens».

Donc de cette citation, nous pouvons comprendre que l'évaluation et la validation d'une carte conceptuelle s'appuient sur deux grands critères qui sont les concepts et les liens, c'est-à-dire que les concepts pertinents doivent-être présents dans la carte et qu'il ne manque aucun de ces concepts, mais sansqu'il ait une surcharge de concepts afin de ne pas perdre la clarté de la carte, donc ni trop chargée ni trop peu. De plus, les concepts doivent être organisés correctement et avec précision et d'une façon hiérarchique du général au spécifique. En ce qui concerne les liens, les plus importants doivent être bien désignés et nommés d'une façon adéquate.

En guise de conclusion, une carte conceptuelle de qualité contient tous les concepts pertinents qui sont liés entre eux par des liens adéquats et qu'elle soit bien organisée et claire. La figure n° 10 : Une carte conceptuelle élaborée par Caroline VERZAT qui synthétise comment évaluer une carte conceptuelle :

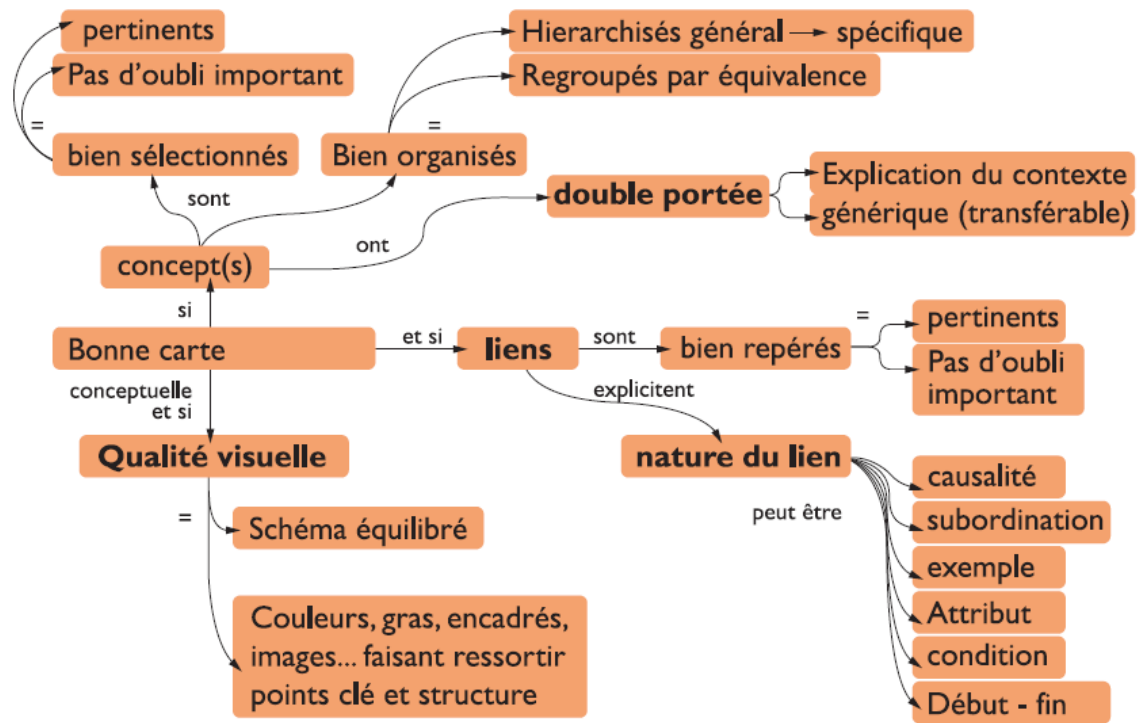


Figure 10 : Une carte conceptuelle mentrant comment évaluer une carte conceptuelle (BERTHOU Brigitte, MARCHAND Claire, 2010, p.35).

I.7- Carte conceptuelle et activation entière du cerveau

Le cerveau humain est composé de deux hémisphères cérébraux, l'hémisphère gauche et l'hémisphère droit qui sont combinés par le corps calleux⁵, et les deux hémisphères fonctionnent d'une manière différente. En ce qui concerne l'hémisphère gauche, il travaille d'une façon analytique, abstraite, logique. Quant à l'hémisphère droit, c'est le concret, la vision globale (par exemple les images, les formes), c'est pour la spatialisation, la synthétique. Selon BUZAN Tony et GRIFFITHS Chris, (2011, p. 11) : « *L'hémisphère gauche s'occupe essentiellement des mots, des chiffres, des analyses,*

⁵Le corps calleux :est une substance blanche, c'est la plus importante commissure du cerveau, car elle relie les autres lobes du cerveau entre eux, ce qui assure le transfert des informations entre les deux hémisphères et ainsi leur coordination.

des listes, du langage et de la logique alors que le droit se consacre au rythme, aux couleurs, aux cartes, à l'imagination et à la rêverie ».

La réalisation des cartes conceptuelles permet de représenter les connaissances et les informations d'une manière simple et organiser à l'aide des formes et des couleurs, les concepts et les liens entre ceux-ci...etc. Par conséquent, cela permet d'activer les deux hémisphères cérébraux à la fois et les fait travailler en harmonie et en complémentarité, donc une sollicitation de toutes les facultés cérébrales, ce qui permet donc une meilleure compréhension et mémorisation des connaissances. (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 14). Dans leur ouvrage « enseigner autrement avec le mind mapping », ils écrivent :

« Les hémisphères gauche et droit de notre cerveau se complètent, selon les activités que nous pratiquons, l'un ou l'autre est davantage sollicité. Le gauche gouverne la raison et est réceptif aux concepts, tandis que le droit semble constituer la source de notre créativité et réagit de manière plus intuitive. Les cartes mentales et conceptuelles, qui utilisent tout autant les visuels (couleurs, dessins, disposition spatiale), la logique (liens, étiquettes, concepts) que la linguistique (mots-clés), vont solliciter l'ensemble des capacités de notre cerveau. Ainsi stimulé, il comprend mieux et plus vite, et retient mieux et pour plus longtemps. ».

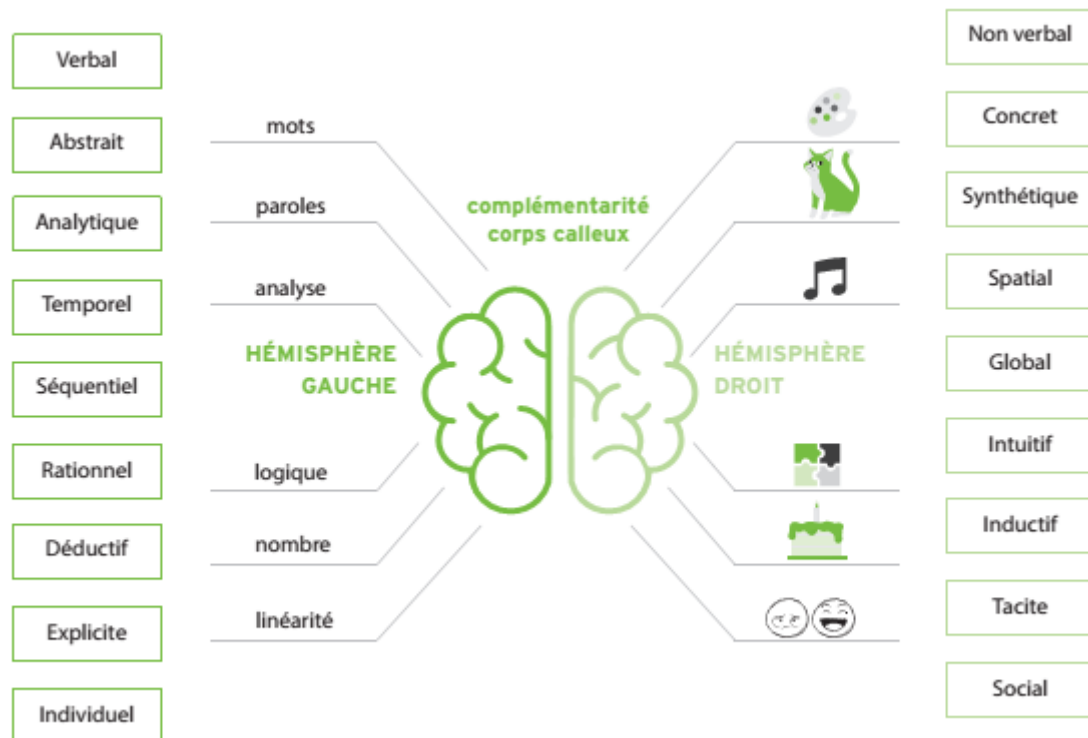


Figure 11 : Utiliser les capacités du cerveau grâce aux cartes conceptuelles(MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 14)

La conception des cartes conceptuelles permet aussi de solliciter les cinq fonctions du cerveau à savoir la réception et la mémorisation ainsi l’analyse, le contrôle et la production. Le tableau suivant élaboré par Marielle BOISSARTI explique (BOISSARTI Marielle, Carte conceptuelle : outil d’apprentissage et de communication) :

Réception	Le cerveau reçoit des informations en permanence par l’intermédiaire des 5 sens.
Mémorisation	Il retient et stocke ces informations auxquelles nous pouvons accéder selon notre sollicitation.
Analyse	Il reconnaît des schémas et organise l’information de façon à ce qu’elle soit accessible et utilisable.
Contrôle	Il gère l’information de différentes manières et en fonction de paramètres qui nous sont propres comme notre personnalité, notre environnement et notre état de santé.
Production	Il traite l’information reçue et nous la restitue sous différentes formes de façon à ce que nous puissions l’utiliser à bon escient.

I.8- Carte conceptuelle : apprentissage et mémorisation

Les cartes conceptuelles sont des diagrammes qui permettent de représenter les idées d'une manière visuelle différente de la forme linéaire traditionnelle et qui facilitent l'apprentissage, la compréhension et la mémorisation des informations surtout dans la sphère éducative comme le souligne (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 13) : « *la cartographie facilite la compréhension et la structuration des idées et la mémorisation des contenus* ». Donc la carte conceptuelle est un outil qui facilite la compréhension grâce à sa structure hiérarchique qui organise les informations et les concepts du général au plus spécifique, donc fournit une image globale en intégrant les couleurs et les images qui captent et attirent l'attention des apprenants et surtout qu'elle imite le même travail du cerveau humain ce qui facilite l'apprentissage et la mémorisation des informations.

La mémoire humaine est l'une des capacités du cerveau responsable de la rétention et le stockage et la récupération des informations. Selon le dictionnaire Larousse (DICTIONNAIRE LAROUSSE (en ligne)) la mémoire est une : « *activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations* ». Et le mot « mémoire » tire son origine du mot latin « memoria » qui veut dire la capacité de se rappeler, de récupérer des informations passées, elle est divisée en trois formes principales, dont chacune implique d'autres types et le tableau ci-dessous (GOUZINoria, 2018, p. 22) explique cette segmentation :

Les mémoires temporelles	Les mémoires fonctionnelles	Les mémoires sensorielles
-La mémoire immédiate ou de perception. -La mémoire à court terme (MCT) -La mémoire à long terme (MLT)	-La mémoire procédurale : comment ? -La mémoire autobiographique : qui ? -La mémoire prospective : quand ? -La mémoire	-La mémoire visuelle. - La mémoire auditive. -La mémoire olfactive. -La mémoire gustative -La mémoire tactile. -La mémoire kinesthésique.

Selon MEYER Pascale (2010, p. 102) : « *La mémoire préfère le mouvement à la statique. Elle peut faire appel à des moyens mnémotechniques. L'utilisation de la carte conceptuelle allie le fonctionnement du cerveau avec celui de la mémoire permettant une*

représentation graphique. La lecture des mots sous forme de mots clefs reliés, facilite la mémorisation car les mots sont plus proches les uns des autres et ils sont associés par le sens qui leur est donné ».

Donc les cartes conceptuelles contredisent la représentation linéaire des connaissances. Et elles possèdent une analogie intense avec le fonctionnement du cerveau et de la mémoire, ce qui facilite la mémorisation des informations et la récupération de celles-ci facilement et dans ce sens (BOISSART Marielle, 2015, p. 17) écrit :

« Pour la mémorisation, la carte sollicite la règle de 4R de la mémoire.

-Repérer (repérer les informations cruciales)

-Ranger (ranger ces informations)

-Relier (relier les informations entre elles)

-Retrouver (retrouver ces informations) ».

Donc la carte conceptuelle est un outil qui facilite l'apprentissage. Stockées en elle et facilite et renforce l'inscription et aide à la récupération des informations dans la mémoire.

Conclusion

Au cours de ce premier chapitre que nous venons de clore, nous avons tenté de donner un aperçu de concepts inhérents à l'objet d'étude de notre travail de recherche.

De prime abord, nous avons essayé d'éclaircir et de définir les notions clés en rapport avec la carte conceptuelle et de montrer également les points de ressemblances et de divergences entre la carte mentale et la carte conceptuelle. Ensuite nous avons montré les atouts de l'utilisation des cartes conceptuelles en générale et pour faire des présentations orales en particulier. Nous avons également abordé les différentes manières de conception des cartes conceptuelles et leurs critères de validation. Nous avons terminé ce chapitre par démontrer l'impact de la carte conceptuelle sur l'amélioration de la mémorisation et comment elle pourrait faciliter l'apprentissage du fait que sa conception ressemble au fonctionnement du cerveau.

CHAPITRE II :

Exposé et présentation orale

Introduction

A l'époque actuelle et semblablement au terme du cursus universitaire, nous remarquons que prendre la parole et faire face à un auditoire et réussir la présentation d'un exposé oral est un acte complexe pour les étudiants en classe de français langue étrangère, au lieu d'être un acte de plus en plus naturel et voire même spontané. Présenter des exposés est une activité omniprésente en classe de FLE ou l'enseignant propose aux étudiants de réaliser des exposés soit pour travailler leur autonomie, et développer chez eux des compétences pour l'aider à mieux maîtriser l'oral en cette langue cible, ainsi pour vérifier le degré d'acquisition et d'assimilation de certains concepts de base, aussi donner à l'étudiant l'occasion d'approfondir de plus en plus un sujet et partager les informations avec ses camarades en classe. Soit pour l'évaluer et porter un jugement. Présenter un exposé n'est pas lire le contenu du début jusqu'à la fin, ni même l'apprendre par cœur, et le mémoriser et le réciter le jour de la présentation, mais plutôt de parler de façon naturelle et vivante et se détacher de l'écrit autant que cela puisse se faire.

II.1- L'oral en classe de FLE

Le concept de « L'oral » dans l'enseignement/apprentissage du FLE est un terme très important, il est défini par plusieurs spécialistes, et dans les différents documents que nous avons consultés, ce que nous avons constaté c'est qu'il n'y a pas de grandes différences dans les définitions existantes.

Selon le dictionnaire HACHETTE, le mot « oral » renvoie à tout ce qui est : « *Transmis ou exprimé par la voix, par opposition, à écrit.* » (Dictionnaire Hachette, 2011, p. 1155).

Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY le définissent comme suit : « *du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain* ». (2016, p. 51). Donc l'oral fait référence au langage parlé (paroles) réalisé au moyen de l'ensemble des organes de la parole qu'on appelle l'appareil phonatoire ou sous un autre nom « l'appareil vocalique ».

En didactique des langues et selon le Dictionnaire de Jean-Pierre ROBERT l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques* » (ROBERT, Jean-Pierre, 2008, p.156). Cela signifie que l'oral est pratiqué en classe de langue par le biais des activités de production orale et des activités d'écoute menées à partir des supports audios

II.2- L'oral dans l'enseignement du FLE

La place de l'oral en classe de FLE a eu un changement considérable, et est passée par deux grandes phases : la première était avant les années soixante, alors que la deuxième se situe après les années soixante. Pour la première phase et avec les méthodologies dites traditionnelles. Selon Jean-Pierre CUQ et Isabelle GRUCA l' : « *enseignement d'une langue normative centré sur l'écrit* » (CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, 2008, p. 255). Et l'oral n'a aucune importance et était placé au second plan et considéré comme une passerelle pour travailler l'écrit et qui se limitait généralement aux : « *exercices de prononciation au début de l'apprentissage mais qui sont en réalité tous orientés vers l'oralisation de l'écrit comme la récitation de textes écrits, puis la lecture à haute voix des textes d'auteurs, c'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine* » (CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, 2008, p. 255) En revanche une grande importance est donnée à la grammaire, à la lecture, à la littérature, ainsi que la traduction et l'écrit.

L'oral connaît un regain d'intérêt en classe de FLE vers la fin de cette phase surtout avec les deux méthodologies audio-orale et la SGAV comme le confirme Mohammed MEKHNACHE : « *l'oral a repris de souffle dans la méthodologie directe, l'audio-orale et la méthode audio-visuelle.* » (MEKHNACHE Mohammed, 2021, p. 3), sauf que les deux méthodologies ne faisaient pas de l'oral un objectif à part entière.

Après les années soixante commence la deuxième phase qui donne à l'oral une place primordiale en classe de FLE, selon Jean-Pierre CUQ et Isabelle GRUCA l'enseignement/apprentissage a pour : « *objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère* » (CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, 2008, p. 264). Donc l'objectif de l'enseignement a complètement changé, il s'agit d'apprendre à communiquer à l'écrit et aussi à l'oral, et que l'oral est devenu une priorité comme le souligne Mohammed

MEKHNACHE : « *les approches communicatives (AC) ont achevé le travail en faisant de l'oral un objectif à part entière.* » (MEKHNACHE Mohammed, 2021, p. 4). Et l'oral se présente dans la classe de FLE sous différentes activités telles que les jeux de rôle, les exposés, les débats et les dialogues ... etc.

II.2.1- Les compétences de l'oral

Pour mieux maîtriser une langue, les étudiants doivent améliorer et se perfectionner en quatre compétences de la langue, à savoir la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite. Et en ce moment la maîtrise de la l'oral ou plus précisément la compétence orale devient de plus en plus importante dans l'enseignement/apprentissage des langues. Dans le travail de recherche, nous allons seulement abordés les compétences en relation avec l'oral qui sont la compréhension et l'expression orale. Mais d'abord nous allons donner une définition de ce qu'est une compétence ?

Selon le Dictionnaire LAROUSSE (en ligne) la compétence est un ensemble de : « *capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance).* » (Dictionnaire LAROUSSE), donc la compétence est l'ensemble de capacités et de connaissances, que le sujet met en œuvre et qui lui permettent de parler couramment une langue étrangère et d'accomplir une action spécifique et bien sur tout en s'adaptant en fonction de la situation de communication.

La compétence orale se compose de deux sous compétences principales: la compréhension et l'expression.

II.2.1.1- La compréhension orale

Selon Jean-Pierre CUQ la compréhension orale est : « l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale). » (CUQ Jean-Pierre, 2006, p. 49), alors la compréhension orale est une habileté indispensable et incontournable en cours de FLE, elle permet au sujet de saisir le sens d'un message oral qui vient d'un émetteur ainsi elle est nécessaire pour réussir la communication, et l'absence de cette compétence peut déstabiliser ou bien réduire ou mettre fin à la communication. Et dans ce sens ajoute

DUCROT Jean-Michel que la compréhension orale : « est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. » (2005, p. 1).

II.2.1.2- L'expression orale :

L'expression orale est considérée comme la deuxième compétence de l'oral, et Selon le Dictionnaire LAROUSSE (en ligne), le terme expression orale désigne l' : « *action d'exprimer quelque chose, de le communiquer à autrui par la parole, le geste, la physionomie, etc.* » (Dictionnaire LAROUSSE). Donc l'expression orale est le partage des idées et des pensées, des sentiments...etc. à quelqu'un d'autre, en utilisant les différents moyens de communication, en d'autre terme, le verbal (la parole) et le non verbale (le gestuelle, le langage corporel ...etc.)

selon KADI Zoubeida, CHAMIE Rim et Ducrot Jean –Michel cité par MELGANI Asma, définissent la compétence de l'expression orale comme suit :« *l' 'expression orale, rebaptisée production orale (...), est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverse, en français. Il s'agit d'un rapporte interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situations communicatives* » (MELGANI Asma, 2016, p. 37). Donc l'expression orale est la capacité d'un locuteur de produire des énoncés à l'intention d'un destinataire en langue française et dans différentes situations de communication, mais ce processus nécessite d'abord un autre processus qui est la compréhension orale.

En effet, la compréhension et l'expression orale sont deux compétences qui se complètent surtout lorsqu'il s'agit d'une interaction en classe de type exposé oral, débat, ...etc. Ces deux compétences orales, en plus des deux compétences de l'écrit (compréhension de l'écrit et expression de l'écrit), constituent la finalité de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et particulièrement du FLE.

II.3- L'écrit au service de l'oral:

Selon ALRABADIElie : « les deux composantes oral/écrit et expression/compréhension sont en étroite corrélation et qu'il est difficile de les dissocier.

»(ALRABADIE, 2011, p. 17). Donc l'oral et l'écrit sont deux formes et deux modes du langage qui sont complètement différents /opposés, mais qui peuvent dans certains cas être l'un au service de l'autre, et l'un des deux peut développer l'autre. Nombreux sont les cas où l'écrit est au service de l'oral et c'est surtout dans les pratiques d'exposition orale comme le souligne SCHNEUWLY Bernard et ThérèseTHEVENAZ-CHRISTEN :

« Il est rare qu'un exposé oral ne comporte pas une phase de préparation écrite ainsi que diverses modalités d'utilisation de l'écrit comme support de l'exposé. Un degré d'intervention plus ou moins fort de l'écrit est toujours présent dans la pratique de l'exposition orale des locuteurs alphabétisés. »(SCHNEUWLY Bernard et THEVENAZ-CHRISTEN Thérèse, 2006, p. 148).

Donc presque dans chaque intervention ou bien une présentation orale, il y a toujours la nécessité d'une préparation écrite. Et que chaque pratique orale comporte une intervention de l'écrit sauf, il faut qu'elle ne soit pas d'une manière abusive et que l'écrit soit comme support qui peut servir des points de repères pour l'orateur.

II.4- Les formes de l'oral en classe de FLE :

Selon les deux didacticiens Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY il existe une variété d'oral en classe de FLE comme le confirme la citation suivante :

« Il existe une gamme presque infinie de variétés d'oral plus ou moins spontané, plus ou moins improvisé, plus ou moins préparé, avec un degré d'intervention plus ou moins fort de l'écrit qui reste souvent une référence directe ou indirecte pour les locuteurs alphabétisés. Il convient de distinguer cependant deux sortes d'oral dont certaines caractéristiques sont très différentes. » (DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 2016, p. 54).

Dans la citation ci-dessus à laquelle nous nous référons, nous pouvons distinguer deux sortes d'oral en classe de FLE, qui sont l'oral spontané et l'écrit oralisé

En premier lieu, « l'oral spontané » : qui est défini comme une : « *parole improvisée en situation d'interlocution conversationnelle* » (DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 2016, p. 55), comme son nom l'indique c'est la prise de parole d'une manière libre voire spontanée et sans aucune préparation.

En deuxième lieu, c'est « l'écrit oralisé » qui est définie ainsi par ces deux didacticiens comme : « *une vocalisation par un locuteur d'un texte écrit. Il s'agit donc de toute parole lue ou récitée* » (DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 2016, p. 55). Donc l'écrit oralisé est une forme de production orale soutenue en s'appuyant sur un support écrit.

II.5- Les types de l'oral :

L'oral se subdivise en deux types différents mais complémentaires on y distingue alors :

II.5.1- La communication verbale

Selon Jean DUBOIS et Mathée GIACOMO :« La voix est l'ensemble de son des sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air.» (DUBOIS Jean et al, 1994, p. 509). Donc le verbal renvoie à la communication qui utilise le langage et les unités phoniques d'une langue

II.5.2- La communication non-verbal

Le non-verbal désigne la communication par des signes et des gestes...etc. c'est-à-dire tout ce qui est en relation avec le langage corporel, et

II.6- Les activités pratiquées en classe de FLE pour travailler l'oral

Pour pratiquer l'oral en classe de FLE, les enseignants créent des situations de communication variées, pour permettre par la suite aux apprenants de développer de nouvelles compétences à l'oral, et de les inciter à s'exprimer et à prendre la parole avec aisance.

Dans notre travail de recherche, nous abordons quelques types de ces activités comme le théâtre, le débat, l'interview, et enfin l'exposé oral, autour duquel s'articule notre travail de recherche, et sur lequel nous nous concentrerons davantage

II.6.1- Le théâtre :

Selon le dictionnaire le ROBERT (en ligne) « le théâtre » est le l'action de présenter : « *devant un public une suite d'évènements où des êtres humains agissent et parlent ; genre littéraire* » (Dictionnaire Le ROBERT). Donc le théâtre fait partie des genres littéraires, c'est une activité de groupe pratiquée souvent en classe de FLE, où les étudiants jouent des pièces théâtrales en jouant plusieurs rôles, ce qui permet de développer chez eux de différentes compétences en relation avec l'oral.

II.6.2- L'interview :

Le deuxième type d'activités qui permet la pratique de l'orale est « l'interview », défini par Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY comme :

« L'interview est un genre journalistique de longue tradition qui rend compte d'un entretien entre un journaliste (interviewer) et un spécialiste ou une personne qui présente un intérêt particulier dans un domaine (interviewé). Une interview consiste donc à faire parler cette personne « experte » à des titres divers sur un problème ou sur une question, dans le but de communiquer les informations fournies à des tiers qui représentent, théoriquement au moins, la demande d'informations » (DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 2016, p. 118).

Donc, Interview est un mot anglais qui signifie en français « entretien » mais qui se diffère des conversations et des discussions simples, il fait partie des activités qui développent chez l'étudiant des compétences communicatives et favorisent l'interaction. C'est un genre oral journalistique où la tâche de l'enquêteur « interviewer » consiste à poser des questions à l'enquêté « interviewé » sur un problème défini, afin d'obtenir des éclaircissements. Ces questions sont de types soit (fermées, ouvertes ou aux choix multiples).

II.6.3- Le débat régulé :

Le troisième type d'activité est le débat régulé, Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY le définissent comme suit :

« Un débat public porte toujours sur une question controversée et fait intervenir plusieurs partenaires qui expriment leurs opinions ou attitudes, essaient de modifier celles des autres tout en ajustant les leurs, en vue, idéalement, déconstruire une réponse commune à la question initiale. On régule quand un modérateur gère et structure le

déroulement en mettant en évidence la position des différents débatteurs, en facilitant les échanges entre eux, en essayant éventuellement d'arbitrer les conflits et de concilier les positions opposées. » (2016, p. 166).

Le débat régulé est donc un discours, une interaction orale avec un caractère argumentatif le plus souvent, entre deux adversaires ou plus, l'un contre l'autre concernant une question généralement sociale controversée. Le débat régulé est géré par un modérateur qui structure son déroulement et facilite la communication et l'interaction entre les adversaires. C'est un excellent outil d'enseignement/apprentissage, il favorise les échanges oraux sur des domaines controversés, et développe chez l'étudiant la capacité d'argumenter et de communiquer oralement ses idées.

Le dernier type d'activité que nous évoquons dans ce présent travail de recherche est l'exposé oral. Et vu que nous travaillons principalement sur ce dernier, nous allons lui consacrer toute une partie.

II.7- L'exposé oral :

La communication orale est une activité très facile généralement lorsqu'on la pratique dans un cadre informel et non académique. En une classe de langue il constitue une activité primordiale et se présente sous plusieurs genres tels que l'interview le débat et l'exposé ...etc. Cependant cette activité semble être difficile pour certains étudiants. Et dans notre recherche nous allons tenter de le définir et de s'interroger sur son optimisation auprès des apprenants.

II.7.1- Définition :

Selon le Dictionnaire le Robert le mot « exposé » signifie un : *«bref discours sur un sujet précis, didactique »*. Autrement dit l'exposé serait une présentation orale dans laquelle un orateur transmette une information à quelqu'un d'autre (ou plusieurs personnes) à propos d'un thème bien défini. Et dans ce sens ajoute CHTATHA Hassiba et définit l'exposé oral comme suit :

« une intervention orale adressée à un auditoire (déjà connu ou qu'on prétend connaître en cours d'exposé) rassemblé pour l'écouter afin de lui transmettre des informations, lui décrire ou lui expliquer quelque chose »(CHTATHA Hassiba, 2008, p.54).

Donc l'exposé est une sorte d'intervention ou bien une action verbale qu'un expert fait à un public qu'on appelle un auditoire dans le but de décrire quelque chose, ou d'apporter des éclaircissements sur telle ou telle chose, ou bien de transmettre des informations sur un sujet bien défini.

De même les deux didacticiens Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY définissent l'exposé oral comme :

« un genre textuel public, relativement formel et spécifique, dans lequel un exposant expert s'adresse à un auditoire, d'une manière (explicitement) structurée, pour lui transmettre des informations, lui décrire ou lui expliquer quelque chose. »(2016, p. 143).

Donc les deux didacticiens ajoutent l'idée que l'exposé oral est un genre textuel public (discours) formel et surtout bien déterminé où généralement un orateur habile s'adresse à des spectateurs pour les convaincre, ou leur transmettre des informations sur un thème spécifique. Donc c'est une situation de communication qui met en relation deux partenaires qui sont l'auditoire qui apparaît comme prêt ou en quelque sorte « désireux d'apprendre », et l'orateur qui est vu comme un « expert » qui maîtrise le thème de l'exposé, et qui fait part aux autres de ses connaissances, à ce propos, Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY écrivent :

« L'énonciateur s'adresse au destinataire par l'intermédiaire d'une action langagière véhiculant un contenu référentiel. Mais si ces deux actants se trouvent réunis dans cet échange particulier qu'est la situation d'exposé, la dissymétrie de leurs savoirs respectifs sur le thème de l'exposé les sépare : l'un, par définition, représente un « expert », l'autre est plus difficile à caractériser mais se présente pour le moins comme disposé à apprendre quelque chose. Ainsi, l'énonciateur par son discours tend à réduire la dissymétrie initiale des savoirs. Tout au long de son action langagière, il tient compte du destinataire, de ce qu'il imagine que ce dernier sait déjà, de ses attentes et de son intérêt. »(2016, p. 142).

II.7.2- L'exposé oral comme stratégie d'enseignement/apprentissage de l'oral :

L'objectif de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE est de rendre l'étudiant capable de s'exprimer et de réagir dans les diverses situations de communication

avec aisance et surtout spontanément en utilisant la langue cible. Pour ce faire les enseignants recourent souvent aux activités langagières et parmi lesquelles nous citons l'exposé oral qui joue un rôle très important dans le développement de la compétence communicative chez les étudiants. Et dans cet ordre d'idée précisent SCHNEUWLY Bernard et ThérèseTHEVENAZ-CHRISTEN qu': « *un enseignement systématique en ateliers de l'exposé contribue à faire progresser l'expression orale des élèves.* »(2006, p. 147). Donc l'exposé oral serait une activité qui aide les apprenants à atteindre la maîtrise de l'oral et ainsi le l'aide à développer la compétence communicative.

Généralement dans ce genre d'activité orale demeure toujours le problème qui de l'oralisation du contenu de l'exposé par l'étudiant, qui rend la plus-part du temps la présentation ennuyeuse, D'après BernardSCHNEUWLY et ThérèseTHEVENAZ-CHRISTEN : « *la recherche de la parole spontanée (comprise comme dire et communiquer de vive voix et de manière intelligible) reste l'objectif explicite de nombreux enseignants lorsqu'ils abordent l'exposé oral.* » (2006, p. 148).

Donc la présentation orale quelque soit son type elle nécessite une partie de spontanéité pour ne pas être rigide et ennuyeuse, et l'utilisation d'un support écrit dans la présentation orale doit se limiter à un support qui sert de points de repères pour l'orateur, pour que la présentation soit vivante et non pas rigide et ennuyeuse. BernardSCHNEUWLY et ThérèseTHEVENAZ-CHRISTEN ajoutent à propos de la spontanéité de la présentation d'un exposé que : « *Cet objectif n'est pas en contradiction avec un oral partiellement planifié préalablement qui s'appuie sur des notes écrites (encodées d'abord par l'élève scripteur qui devra les transformer ensuite en langage parlé).* » (2006, p. 148).

II.7.3- Les formes de présentation d'un exposé oral :

Pour faire une présentation orale d'un exposé, il faut premièrement délimiter la modalité de la présentation ou en d'autre terme la forme de l'exposé, s'il s'agit d'un exposé lu ou mémorisé, ou d'un exposé improvisé ou improvisé préparé.

1- Premièrement l'exposé lu : c'est un exposé déjà préparé et l'orateur, dans sa présentation, s'appuie sur un support écrit qui contient le contenu de l'exposé à lire au public. Et nous trouverons généralement cette forme dans les discours des bulletins d'information, et les discours gouvernementaux, et ceux des politiciens. C'est la forme la

plus classique de présentation orale, et la plus sûre, car elle assure à l'orateur de n'omettre aucun point du contenu à présenter au public. Mais elle est jugée très ennuyeuse et monotone et qui porte le risque à l'orateur de ne pas pouvoir s'adapté aux réactions inattendues de son auditoire.

2- Deuxièmement l'exposé mémorisé : comme son nom l'indique c'est un exposé où le contenu est appris par cœur par l'orateur pour le présenter le jour de la présentation, appelé aussi exposé récité. L'orateur, dans cette forme de présentation, mémorise le contenu et le texte de l'exposé pour paraître spontané dans son intervention, mais il y a toujours le risque de l'oubli, de plus :

« Même si l'énonciation orale en fonction de l'intelligence de ce qui est à dire est entraînée, l'exposé récité perd souvent des possibilités de contextualisation et d'adaptation aux réactions imprévisibles du public. Il est également nécessaire de réintroduire les dimensions interactionnelles rendant la parole vivante et adaptée à ces réactions. » (SCHNEUWLY Bernard et THEVENAZ-CHRISTEN Thérèse, 2006, p. 148).

Donc il y a toujours le risque des réactions inattendues du public. Et comme la forme précédente cette forme ainsi est jugée généralement ennuyeuse.

3- Troisièmement l'exposé improvisé : appelé aussi exposé spontané, c'est une forme d'exposé qui se caractérise par une prise de parole spontanée par l'orateur sans aucune préparation ni planification à l'avance et : *« sous l'inspiration du moment. Cette forme d'exposé a l'avantage d'être spontanée et vivante mais comporte plusieurs risques. Elle demande d'être à l'aise en public, d'avoir de la suite dans les idées et de très bien connaître son sujet. »* (CAREAU Louis, 2000, p. 5). Cette forme d'exposé rend la présentation plus vivante, mais elle nécessite que l'orateur maîtrise parfaitement son thème et l'enchaînement des idées à communiquer au public.

4- Quatrièmement c'est l'exposé improvisé préparé : cette forme de présentation consiste à :

« Avoir devant vous les grandes lignes de votre exposé accompagnées de repères, de mots clés et de données importantes. Il s'agit de la forme d'exposé la plus avantageuse. Le contenu est prêt, les trous de mémoire sont évités, vous demeurez souple aux questions et votre présentation est plus vivante. » (CAREAU Louis, 2000, p. 5).

Donc cette forme d'exposé est la plus favorable par rapport aux trois formes précédentes. Dans cette forme de présentation, l'orateur a devant lui les mots-clés et des points de repères qui les aident à présenter son exposé avec flexibilité, et lui évite les trous de mémoire et le risque d'oublier les idées à développer. Avec cette forme la présentation est vivante, souple et moins ennuyeuse.

II.7.4- La réalisation d'un exposé :

D'après André GIORDAN et Jérôme SALTET : « faire un exposé, ce n'est pas simplement prendre la parole pour montrer qu'on existe ! Il s'agit de convaincre pour mettre en avant ses compétences. Cela demande une préparation. » (2017, p. 74). Donc l'exposé oral est comme l'exposé écrit nécessite une préparation, pour ce faire il y a plusieurs étapes qui doivent être suivies.

Tout d'abord, la première chose à faire avant la rédaction de l'exposé est la délimitation du sujet, le choix d'un sujet qui soit intéressant pour l'auditoire et puis définir l'objectif de l'exposé, c'est-à-dire déterminé si l'exposé vise à transmettre des informations à propos d'un thème précis ou bien sert à convaincre, instruire, ou présenter des résultats d'une nouvelle recherche ...etc.

Après avoir délimité le sujet, c'est la phase de collecte des informations et des documents pertinents en rapport avec le sujet traité. Et après il faut procéder à : « un tri des informations disponibles, à des regroupements des éléments retenus et, enfin, à leur hiérarchisation en distinguant les idées principales des idées secondaires dans le but de garantir une progression thématique claire et cohérente. » (DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 2016, p. 144). Donc lors de cette phase il est important de savoir trier les informations les plus pertinents qui servent le sujet à traiter et les hiérarchiser en idées principales et secondaires, le présentateur ou l'orateur doit être prudent en ce qui concerne le choix des informations, afin que celles-cisoient appropriées au niveau et aux aspirations du public.

Ensuite, après avoir sélectionné, classé et hiérarchisé les informations à traiter dans le sujet, vient l'étape d'élaboration du plan de présentation : « Un plan détaillé de votre exposé vous permettra d'organiser votre discours de façon logique et vous servira d'aide-mémoire lors de votre présentation. Ce plan est composé de mots et de phrases clés pour chacune des idées principales amenées. » (CAREAU Louis, 2000, p. 7). La planification de

l'exposé est une étape primordiale pour que la présentation ne soit pas réduite à une suite d'idées non liées et qu'elle ne soit pas aléatoire non organisée.

La dernière étape est la présentation de l'exposé que selon Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY est divisée en elle-même en sept phases :

- 1) Une phase d'ouverture : c'est le moment du contact du l'orateur et de l'auditoire.
- 2) Une phase d'introduction du thème : c'est la phase du commencement où l'orateur présente et révèle le sujet/thème de l'exposé à son public.
- 3) La présentation du plan de l'exposé : cette phase consiste à exposer à l'auditoire le plan de la présentation du thème.
- 4) Le développement et l'enchaînement des différents thèmes : c'est la phase de l'explication des points annoncés avant dans le plan.
- 5) Une phase de récapitulation/synthèse : elle consiste à faire un résumé de tous les points importants abordés dans l'exposé.
- 6) La conclusion : c'est le moment de la fin où l'orateur présente l'idée globale de l'exposé.
- 7) La clôture : c'est la fin de la présentation. (DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 2016, p. 144, 145).

Donc l'exposé oral nécessite une grande préparation et structuration afin de faire une bonne présentation.

II.8- La présentation orale

II.8.1- Définition

La présentation orale, c'est l'action de produire un discours oral. En d'autres termes, c'est une prise de parole spontanée, ou en s'appuyant sur un texte écrit, pour expliquer, présenter voire exposer quelque chose à un public déterminé.

II.8.2- Trac et présentation orale

Prendre la parole en langue française devant un grand nombre de personnes ou devant un jury ou en classe est une action que de nombreux apprenants s'efforcent d'éviter étant une source de stress elle leur pose beaucoup de problèmes liés à l'insécurité linguistique, et la peur de prendre la parole devant un public de français langue étrangère, parfois par peur de faire des fautes ou bien par anxiété de faire une contre-performance ou d'être critiqué.

Trac ou peur de parler devant un public est donc un sentiment que toute personne éprouve avant ou pendant de faire une présentation, ou d'affronter un public. Le trac se manifeste et se traduit par de nombreux sentiments : « *Le fait d'être l'objet de l'attention des autres et la crainte du jugement que ces derniers porteront sur vous sont à l'origine de toutes ces réactions. L'idée de ne pas susciter d'intérêt chez votre auditoire et de ne pas être pertinente ou pertinent, d'échouer, de commettre une bétise ou de paraître ridicule est très présente.* » (CAREAU Louis, 2000, p. 9).

II.8.3. Les aides visuelles au service de la présentation :

Selon Louis CAREAU : « Les aides visuelles sont souvent employées pour briser la monotonie d'un exposé et pour aider la compréhension. L'utilisation d'un rétroprojecteur, d'un tableau, de diapositives ou d'un film permettra aux gens de bien suivre l'évolution de vos idées. » (CAREAU Louis, 2000, p. 12).

Les aides visuelles comme : les schémas, les télévisions, les images, les projecteurs numériques...etc. font partie du matériel didactique qui aide à la compréhension et à la communication des idées surtout dans les performances orales et spécifiquement dans la présentation des exposés, ils rendent la présentation plus vivante et intéressante et l'éloignent du style classique et monotone de la présentation. Ils sont des supports qui captent l'attention des étudiants et en même temps facilitent la tâche pour l'orateur et lui servent comme support pour mieux maîtriser sa présentation, en lui fournissant des points de repères, et le protègent aussi de l'oubli, de l'enchaînement des idées à développer pendant la présentation.

II.8.4- La carte conceptuelle comme support d'aide visuelle au service de la présentation des exposés oraux :

Selon Pierre MONGIN et Fabienne DE BROECK : « la carte-exposé aide l'élève à réaliser un exposé de sa préparation à sa présentation. Cette méthode permet de rechercher des informations, de les consigner, de les structurer et de les présenter avec confiance. »(2016, p. 66). La carte conceptuelle est alors un outil qui facilite pour l'étudiant la recherche des informations et l'hierarchisation de ces derniers dans la préparation de son exposé pour ensuite les présenter en toute sécurité et avec aisance.

A propos des avantages qu'apporte l'usage de la carte conceptuelle, les mêmes auteurs ajoutent que :

« La carte constitue un support qui va évoluer en fonction des différents étapes de la production d'un exposé et qui sera argumenté d'illustrations pour améliorer la mémorisation et faciliter la prise de parole. La carte sert à la fois de contenant pour toutes les parties de l'exposé, en permettant à l'élève d'éviter le mot à mot encore trop souvent observé dans les classes, mais elle sert aussi de documents de présentation, à projeter dans la classe. » (MONGIN Pierre et DE BROECK Fabienne, 2016, p. 67).

Donc la carte conceptuelle est un outil qui facilite la prise de parole et la présentation, elle aide l'étudiant à mémoriser des informations grâce à sa structure hiérarchique qui donne une vision globale et détaillée en même temps du sujet. De plus elle se développe à chaque fois qu'il y a une nouvelle information à ajouter dans l'exposé. Elle est considérée comme un support et un outil qui aide l'étudiant à éviter la forme classique et ennuyeuse de la présentation comme celle de la récitation, ou de la lecture du contenu de l'exposé. Et en même temps, c'est un outil qui se projette en classe et facilite la compréhension pour l'auditoire et capte son attention d'une part, et aide à mieux maîtriser la présentation pour l'orateur d'autre part.

Conclusion :

Au cours de ce deuxième chapitre, nous avons tenté de donner un aperçu de concepts en relation inhérents à notre objet de recherche.

De prime abord, nous avons essayé d'éclaircir et de définir les notions clés en rapport avec l'oral en classe de FLE; et l'exposé et la présentation orale. Ensuite, nous avons revu la place qu'occupe l'oral en classe de FLE, et les compétences, qui lui sont liées. Après, nous avons mis en évidence les activités pratiquées en classe de FLE pour travailler l'oral, tout en nous focalisant sur l'exposé oral, et ses formes. Et enfin nous

avons terminé ce chapitre par ce qu'est la présentation orale, et les aides visuelles, qu'elle pourrait utiliser pour être moins ennuyeuse et plus attrayante et accessible.

PARTIE II :

Cadre pratique

CHAPITRE I :

Description de l'expérimentation

Introduction :

Nous avons abordé, dans les deux premiers chapitres de la partie théorique de notre travail, les différents concepts inhérents à notre thème de recherche, mais ce versant théorique est insuffisant pour la réalisation d'un travail pertinent et fiable. C'est pourquoi nous avons réservé cette partie à la mise en application de notre recherche, nous avons essayé de mettre l'accent sur la carte conceptuelle, et la manière dont cette dernière aide les étudiants de Master 2 à mieux maîtriser la présentation de leurs exposés oraux.

Dans la suite de ce chapitre pratique, nous allons présenter la démarche méthodologie suivie, afin de recueillir les informations nécessaires qui nous permettent de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ. Nous allons également présenter le lieu, la population, l'échantillon ainsi que les deux outils d'investigation qui sont évidemment le questionnaire et l'expérimentation, et de décrire le déroulement de celle-ci.

I.1- La description de l'expérimentation :

I.1.1- Le lieu de l'expérimentation :

Notre expérimentation s'est déroulée dans les classes du département des lettres et des langues étrangères de l'Université Mohamed KHIDER de Biskra.

Nous avons mené notre expérimentation au cycle universitaire, car la présentation des exposés oraux est une activité considérablement pratiquée à l'université et surtout avec les deux niveaux de Master (M1 et M2), dans laquelle nous poursuivons nos études

I.1.2- L'échantillon :

Nous avons choisi de mener notre expérimentation auprès des étudiants de Master 02 des trois spécialités (Didactique des langues et cultures, Sciences du langage, Littérature et civilisation française), du département des lettres et langues étrangères, filière de français de l'Université Mohammed KHIDER –Biskra-.

Notre échantillon est composé de 09 étudiants, 02 garçons et 07 filles, dont sept (07) de la spécialité de didactique des langues et cultures, et les deux, de la spécialité des sciences du langage, et de la littérature et civilisation française. Nous avons choisi les

étudiants de Master 02 comme échantillon vu l'importance de la prise de parole et faire des présentations orales est nécessaire pour les étudiants de Master 02, parce qu'ils sont les plus à présenter des exposés oraux par rapport aux autres niveaux, ainsi sont au cours et sur le point de l'obtention du diplôme et d'aller et continuer leurs études en faisant le doctorat soit directement au domaine du travail qui est basé surtout sur cette activité

I.1.3- Le Corpus :

Notre corpus est constitué de deux questionnaires, le premier est pour le Pré-test et le deuxième pour le Post-test que nous allons analyser. En outre nous allons ainsi analyser les grilles d'évaluation que nous avons élaborées, afin d'évaluer les cartes conceptuelles élaborées par les participants de notre groupe expérimental, et les présentations orales de ceux-ci à l'aide de ces même cartes conceptuelles comme outil d'aide à la présentation orale.

I.1.4- Méthodologie de recherche :

Pour l'élaboration de notre mémoire, nous allons opter pour une démarche qui se base sur l'expérimentation qui consiste en l'analyse d'un corpus grâce à quelques séances pédagogiques ayant pour finalité de vérifier nos hypothèses visées à évaluer la pertinence et l'utilité des cartes conceptuelle comme outil d'aide à la présentation des exposés oraux, rappelons que notre expérimentation consiste en une formation des participants à l'utilité, l'utilisation et la conception des cartes conceptuelles. Pour leur demander par la suite de mettre en pratique ce qu'ils ont appris et élaborer ainsi leurs propres cartes conceptuelles.

Opter pour une expérimentation nous permet de donner un éclairage sur la méthode choisie et les objectifs assignés ainsi qu'une description détaillée du déroulement de chaque phase de notre expérience, chose qui est nécessaire dans tout travail scientifique.

I.2- Le déroulement de l'expérimentation :

Nous avons entamé notre expérimentation juste après les vacances du printemps, plus précisément la fin du mois de Mars 2021, du 27 au 31 Mars.

Nous l'avons effectuée en trois phases. Dans la première phase, nous avons fait une évaluation diagnostique qui a pour objectif d'identifier les difficultés et les lacunes des

étudiants de la filière de français et pour confirmer notre constat. La deuxième c'est la phase primordiale elle correspond au test qui a duré quatre séances. La troisième et la dernière phase comprend l'évaluation des étudiants participants quant à leur maîtrise en matière de conception et usage des cartes conceptuelles.

I.2.1- Le pré-test :

Pour effectuer le pré-test, nous avons recouru au questionnaire comme outil de recherche. Nous avons élaboré un questionnaire qui sera destiné à tous les étudiants de la filière de français (à savoir les étudiants de licence 1, licence 2, licence3 aussi Master 1 et Master 2), c'est-à-dire du début de cursus de formation en Licence jusqu'au Master. L'objectif c'était d'identifier les lacunes des étudiants lors des présentations orales des exposés ; ainsi la forme qu'ils ont l'habitude d'utiliser, et la méthode qu'ils préféreraient dans la présentation orale d'un exposé, et enfin si ils seraient intéressés de participer à une formation sur les cartes conceptuelles comme aide pédagogique à la présentation orale.

I.2.1.1- Description du questionnaire :

Nous avons administré ce questionnaire aux étudiants de Licence et de Master de la filière de Français, du département des lettres et des langues étrangères de l'université Mohamed KHIDER Biskra

Notre questionnaire est composé de deux sections, celles-ci s'organisent comme suit :

La première section est consacrée aux renseignements généraux des étudiants enquêtés, elle contient trois questions qui nous facilitent de connaître leur profil, leur niveau d'étude, et leur sexe et âge.

La deuxième section qui comporte dix questions, dont quatre (04) questions sont fermées, et une question (01) ouverte, et cinq (05) semi-fermées (question à choix multiples). Ces questions ont comme objectif de nous donner une vision plus approfondie sur la manière et la forme dont les étudiants présentent leurs exposés oraux, ainsi que la réalité de l'usage de la carte conceptuelle comme outil pédagogique par les étudiants.

Comme nous l'avons mentionné auparavant l'exploitation du questionnaire vise à confirmer ou infirmer notre constat (le pré-test) est grâce à son avantage de fournir à

l'étudiant chercheur des données d'ordre quantitatif, ce qui permet d'avoir un aperçu du phénomène étudié et dans une courte durée.

I.2.1.2- Objectifs des items du questionnaire :

Nous allons présenter ci-dessous l'objectif de chacune des questions posées :

- Questions de renseignements généraux : ont comme objectif de connaître le profil de nos enquêtés.

- Question 01/02/03 : visent à préciser si les étudiants font des présentations orales en classe et dans quel cadre ces présentations sont faites, ainsi si parmi les matières qu'ils étudient certaines recourent aux exposés comme travaux demandés aux étudiants que ces derniers présentent oralement

- Question 04 : vise à préciser le nombre d'exposés présentés par nos enquêtés.

- Question 05 : cette question vise à préciser la forme la plus adoptée par les étudiants lors des présentations orales, si les étudiants lisent ou apprennent par cœur le contenu de l'exposé, ou bien ils improvisent.

- Question 06/07/08 : ces questions ont comme objectif de savoir si les étudiants connaissent cet outil pédagogique et s'ils l'utilisent et dans quel cadre.

- Question 09 : cette question précise la méthode que les étudiants apprécient le plus quand ils assistent à une présentation orale d'un exposé de leurs camarades.

- Question 10 : qui est la dernière question, a comme objectif de savoir si une formation aux cartes conceptuelles comme outil d'aide à la présentation des exposés oraux les intéressent.

I.2.1.3- Diffusion du questionnaire :

Après avoir élaboré notre questionnaire, nous avons choisi de le diffuser par voie électronique, et en le publiant sur les deux groupes Facebook officiels de notre département de français (le groupe de Licence et le groupe de Master).

Nous avons préféré ne rien expliquer concernant les questions proposées, car nous avons estimé qu'elles sont formulées avec un vocabulaire simple et très facile à comprendre. La diffusion du questionnaire s'est bien passée, et la durée moyenne du

remplissage du questionnaire par les étudiants est 05 :45 minutes. Et nous avons réussi à collecter les 65 réponses en une semaine.

I.2.1.4-Présentation de la population participante :

D'après les renseignements généraux fournis par la première section du questionnaire, notre public enquêté peut être réparti en genre : 51 femmes et 14 hommes, et pour le niveau d'étude nous distinguons 27 étudiants inscrit en Licence et 38 étudiants inscrits en Master. Nous avons choisi pour le pré-test d'enquêter les sr l'éventualité de connaître, utiliser et pouvoir concevoir les cartes conceptuelles par les étudiants de Licence et de Master.

I.2.2 Le Test :

Notre expérimentation est composée de deux phases : la première consiste en une formation que nous avons effectuée pour initier notre groupe expérimental aux cartes conceptuelles, et la deuxième qui est divisée en 3 séances dans lesquelles nous avons assisté aux présentations des participants de notre groupe expérimental de leurs avants-projet, ces séances ont lieu les jours des pré-soutenances dans lesquelles ils ont utilisé des cartes conceptuelles comme outil pédagogique d'aide à la présentation orale, devant les membres de jury de pré soutenance.

I.2.2.1- La Formation :

Pour initier et entraîner notre groupe expérimental aux cartes conceptuelles nous avons recouru au cours de Rémi BACHELET maître de conférences à l'université Centrale Lille, qui s'intitule « Carte conceptuelle et Mind mapping», ce cours est disponible sur : (<https://gestiondeprojet.pm/mind-mapping/>), nous avons utilisé la version du PowerPoint (diapositives) à laquelle nous avons apporté quelques modification et ajouts, pour qu'elle soit bien adaptée à notre thème de recherche. Ce cours est composé de quatre chapitres, que nous comptons mettre en pratique lors de la formation d'initiation et d'entraînement avec le groupe expérimental. Nous avons exploité seulement trois chapitres : le premier, le second et le quatrième. La formation a duré une heure via l'application de visioconférences ZOOM Cloud Meetings(généralement abrégé en ZOOM) le 27/03/2021 de 10 :00 à 11 :00 AM, précisons que ZOOM est une application qui permet aux internautes d'organiser des visioconférences à distance.

C'était prévu que nous allions faire la formation en présentiel à l'Université au niveau de notre département des lettres et des langues étrangères, et ensuite de faire un atelier pour que chacun de notre groupe expérimental réalise sa propre carte conceptuelle de son avant-projet pour l'utiliser le jour de sa présentation au pré-soutenances, Mais cette période a coïncidé avec la période de la préparation du concours de doctorat à l'université, et toutes les salles de notre département étaient occupées, c'est pour cette raison nous avons décidé de la faire à distance via l'application Zoom.

I.2.2.1.1- Les objectifs de la formation

Pour initier, notre groupe expérimental, nous avons fixé cinq objectifs pour cette formation :

- 1- Comprendre et définir la notion de carte conceptuelle.
- 2- Connaitre les caractéristiques d'une carte conceptuelle et la différencier de la Mind Mapping.
- 3- Connaitre les différents types d'usage de la carte conceptuelle.
- 4- Connaitre les différents types de raisonnements possibles pour réaliser une carte conceptuelle
- 5- réaliser une carte conceptuelle pour présenter un exposé oral.

I.2.2.1.2- Déroulement de la formation :

Nous avons réalisé la formation du public participant à la formation en cinq phases :

1- La première phase (5 minutes) : nous nous sommes présenté au groupe participant et leur avons expliqué à quoi sert une carte conceptuelle et nous avons terminé cette phase par présenter les objectifs de cette formation.

2- La deuxième phase (15 minutes) : nous avons premièrement expliqué à notre groupe le sommaire, en d'autres termes le plan de la formation avant de commencer la présentation des chapitres, qui composent le cours, et que nous allons seulement aborder et expliquer les chapitres 01 et 02 et le chapitre 04.

La raison pour laquelle nous avons décidé de ne pas aborder le troisième chapitre et de le supprimer c'est qu'il aborde les outils technologiques qui permettent de mettre en œuvre les cartes conceptuelles, en d'autres termes, les différents logiciels et applications web de réalisation de ce genre de cartographie. Et vu que notre groupe créera des cartes pour la première fois, et qu'il est constitué de débutants, il est préférable d'apprendre à le faire manuellement, une fois la tâche maîtrisée, ils pourront par la suite utiliser les logiciels et les applications web pour rendre la tâche plus facile.

Après nous avons commencé l'explication du contenu de premier chapitre qui s'intitule « fondamentaux des cartes conceptuelles », où nous avons tenté de répondre aux questions : de quoi s'agit et pourquoi utilise-t-on une carte conceptuelle, ensuite nous avons éclairci quelques notions-clés en rapport avec la carte conceptuelle comme : le concept les liens et les mots de liaison, ainsi les différents typologies d'une carte conceptuelle, et nous avons terminé cette phase avec une synthèse de tous ce que nous avons vu dans ce premier chapitre.

3- La troisième phase (15 minutes) : nous avons abordé le deuxième chapitre du cours qui s'intitule « démarche de conception », donc nous avons expliqué à notre groupe et tenté de leur faire apprendre la démarche de conception d'une carte conceptuelle, et comment procéder pour la réaliser, de la première étape qui consiste à lister les concepts , à la dernière étape qui est la révision de la carte, et nous avons terminé cette phase par une synthèse de tout ce que nous avons vu dans ce deuxième chapitre.

4- La quatrième phase (15 minutes) : nous avons abordé le quatrième et dernier chapitre du cours qui s'intitule « Mind Mapping ». Durant cette phase, nous avons expliqué les points de convergences et de divergences entre la carte conceptuelle et la Mind Mapping (carte heuristique), en donnant un exemple pour chacune des deux cartes, et de donner quelques conseils à notre groupe de comment bien faire une présentation orale d'un exposé.

5- La cinquième phase (10 minutes) : nous l'avons consacrée cette dernière phase aux questions et à tout ce qui n'est pas compris par les participant de cette formation, où nous avons répondu aux questions de certains participants; quant aux autres ils ont déclaré avoir tout compris et n'avoir eu aucun problème de compréhension. Nous avons clôturé la formation par préciser que ce cours (diapositive) ne nous nous appartient pas et qu'il a été

conçu et élaboré par Rémi Bachelet. Et nous avons clôturé la formation en ayant remercié tous les participants.

La formation s'est bien déroulée, et nous n'avons eu aucun problème ou obstacle d'ordre technique ou bien des coupures d'internet qui peuvent perturber le déroulement de la formation.

Après avoir terminé la formation et initié notre groupe expérimental aux cartes conceptuelles, Les participants ont réalisé leurs propres cartes conceptuelles, celles-ci portent sur leurs avant-projets.

I.2.2.2- Les séances de l'expérimentation :

Après la première phase consacrée à la formation, vient celle de l'expérimentation. Dans cette dernière, nous avons assisté aux performances de notre groupe expérimental, où l'ensemble de ces derniers ont présenté leurs avant-projets à l'aide d'une carte conceptuelle aux membres de jury, et comme notre groupe expérimental est hétérogène de spécialités, cette phase est donc divisée en trois (03) séances en fonction de la spécialité des étudiants, cette phase a eu lieu les jours des pré-soutenances du 29/03/2021 jusqu'au le 31/03/2021, une journée pour chacune des trois spécialités (sciences du langage/ didactique des langues et cultures/ littérature et civilisation).

Pour évaluer les performances et les cartes conceptuelles des participants de notre groupe expérimental, nous avons élaboré une grille d'évaluation, où nous allons définir neuf (09) critères sur lesquels nous allons évaluer la présentation et la carte conceptuelle de chaque participant. Les critères de la grille d'évaluation nous a permis de porter un jugement sur la qualité de la présentation et de la carte conceptuelle de plus elle nous a permis de voir à quel point la carte conceptuelle pourrait aider l'étudiant-participant à mieux faire sa présentation :

- Critères	-Oui	-Non
1. La présentation est moins ennuyeuse		

<i>2. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'orateur</i>		
<i>3. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'auditoire</i>		
<i>4. La carte conceptuelle permet une présentation intelligible</i>		
<i>5. La carte conceptuelle sert à aider l'étudiant à mieux maîtriser le contenu de son exposé</i>		
<i>6. Le public est intéressé par la carte conceptuelle</i>		
<i>7. Les liens entre les concepts sont représentés également à l'aide de verbes les dénotant</i>		
<i>8. La carte conceptuelle contient une diversité de couleurs et de formes</i>		
<i>9. L'usage des couleurs et des formes traduit l'hierarchisation des idées développés</i>		

I.2.2.2.1- La première séance :

La première séance s'est déroulée le 29/03/2021 le matin seulement avec le participant (01), au niveau de la salle 13 de la faculté des lettres et des langues étrangères. Nous nous sommes installés au fond de la classe pour pouvoir bien poursuivre le déroulement de la présentation, le participant colle sa carte conceptuelle, élaborée manuellement, au tableau et il commence la présentation de son exposé (avant-projet) aux membres de jury. La présentation a duré 12 minutes entre la présentation de l'avant-projet et la discussion entre l'étudiant-exposant et les membres de jury à propos du thème.

I.2.2.2.2- La deuxième séance :

La deuxième séance s'est déroulée le 30/03/2021 le matin, où nous avons assisté à la performance des participants (02), (03), (04), (05), (06), (07) et (08).

En premier lieu, nous avons assisté à la performance des participants (02), (03) et (06) qui ont eu lieu dans la salle 14 au niveau de la faculté des lettres et des langues étrangères. Nous nous sommes installés au fond de la classe pour pouvoir bien poursuivre le déroulement de la présentation de chacun d'eux. Tout d'abord, le participant (02) a commencé le premier, il a collé sa carte conceptuelle au tableau, et a commencé la présentation de son exposé (avant-projet) aux membres de jury. La présentation a duré 10 minutes entre présentation et échange d'idées entre les membres de jury. Ensuite, c'était le tour du participant (03) qui a procédé de la même façon. La présentation a duré 15 minutes entre présentation de l'exposé et discussion avec les membres de jury. Par la suite, c'était le tour de quelques autres étudiants, puis celle du participant (06). La présentation de celui-ci a duré 9 minutes entre présentation et échange avec les membres du jury. Et nous signalons que les trois cartes conceptuelles des participants (02), (03) et (06) ont été élaborées manuellement.

En deuxième lieu, et après avoir assisté avec les participants précédents, nous avons changé la salle pour assister à la performance du participant (04), au niveau de la salle 15 de la faculté des lettres et des langues étrangères. La présentation de l'exposé de cet étudiant et la discussion avec les membres de jury a duré 10 minutes. Ensuite, nous sommes allés à la salle 16, pour assister à la performance du participant (05). La participation du participant (05) a eu lieu dans la salle 16 et a suivi le même rituel. Nous précisons qu'il a réalisé sa carte en utilisant un logiciel de construction des cartes conceptuelles qu'il avait trouvé sur internet par ses propres efforts et recherches. L'étudiant-exposant a commencé à présenter son exposé (avant-projet) aux membres de jury, ceci a duré 12 minutes entre présentation et discussion avec les membres de jury.

En troisième lieu, nous avons assisté par la suite aux performances des participants (07) et (08), les derniers pour cette deuxième séance, ils ont passé leur présentation au niveau de la salle 13 de la faculté des lettres et des langues étrangères. La présentation du participant (07) et celle de participant (08) a duré 13 minutes, entre présentation de son exposé et discussion concernant son thème de recherche.

I.2.2.2.3- Troisième séance :

C'est la dernière séance de notre expérimentation. Elle s'est déroulée le 31/03/2021 au niveau de la salle 14 de la faculté des lettres et des langues étrangères, avec le dernier participant qui est le participant (09). Nous nous sommes installés au fond de la classe pour bien suivre le déroulement de la présentation, le participant a fait la présentation de son exposé (avant projet) durant 11 minutes entre présentation et discussion avec les jurys sur le contenu de l'exposé et le thème de sa recherche.

I.2.3- Le post-test :

Après avoir terminé l'expérimentation, nous avons procédé à un post test. Nous avons élaboré un petit questionnaire destiné aux membres du groupe expérimental, le questionnaire contient sept questions, deux (02) questions ouvertes, et cinq (05) fermées. L'objectif de ce questionnaire est de connaître l'opinion et le jugement des participants en ce qui concerne leur expérience de faire une présentation orale à l'aide d'une carte conceptuelle et s'ils vont adopter cet outil lors des prochaines performances et présentations orales. En outre pour savoir si la carte conceptuelle leur a facilité la présentation et qu'ils n'ont pas épargné le besoin de recourir à un support écrit pour faire la présentation, puis de citer les inconvénients et les avantages des cartes conceptuelles. Cette phase d'évaluation a comme objectif le degré de réussite de notre expérimentation.

Conclusion :

Au cours de ce premier chapitre, nous avons présenté le cadre méthodologique du premier chapitre du cadre pratique. Nous avons abordé les outils d'investigation que nous avons choisis pour vérifier nos hypothèses. Ainsi nous avons réalisé une formation à l'utilité et l'usage des cartes conceptuelles à un groupe d'étudiants inscrit en Master, puis nous leur avons demandé de les mettre en application lors de leurs pré-soutenances, pour mesurer l'impact qu'a pu avoir cette formation. Un pré-test et un post-test ont été réalisés. Dans le chapitre prochain, nous allons nous pencher sur l'analyse des résultats obtenus.

CHAPITRE II :

Analyse et interprétation des résultats

Introduction :

Un travail de recherche doit avoir pour principal objectif d’obtenir des résultats fiables et valides, Dans cette perspective, et dans ce dernier chapitre du cadre pratique de notre travail de recherche, nous allons présenter lesdonnées recueillies, ainsi que l’analyse et l’interprétation des résultats obtenus par les deux questionnaires du pré-test et du post-test ainsi ceux de l’expérimentation avec notre groupe expérimental.

II.1- Analyse des items du questionnaire du pré-test :

Afin d’étudier les données recueillies du questionnaire, nous considérons que le choix de lareprésentation graphique, sous forme de cercles et tableaux, en pourcentagepermet plus de lisibilité des résultats obtenus. Et en ce qui concerne la méthodologie d’analyse, nous avons opté pour une analyse quantitative descriptive.

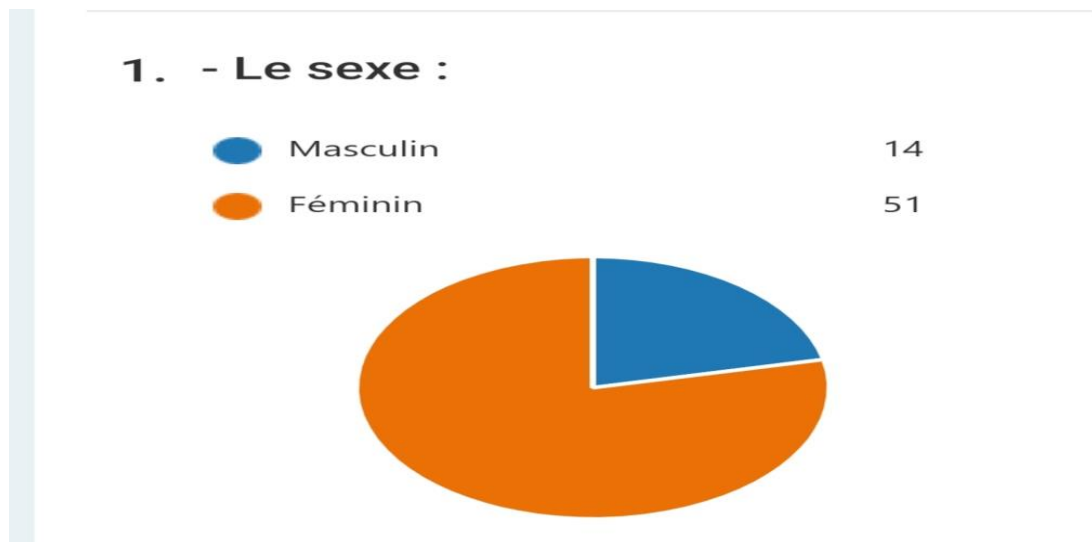
- Renseignements généraux :

-Le sexe :

Tableau N°1 :l’identification de la variable du sexe.

Réponses	Masculin	Féminin
Nombre	14	51
Pourcentage	22%	78%

Graphe N°1 :représentation graphique de la variable du sexe.



Commentaire :

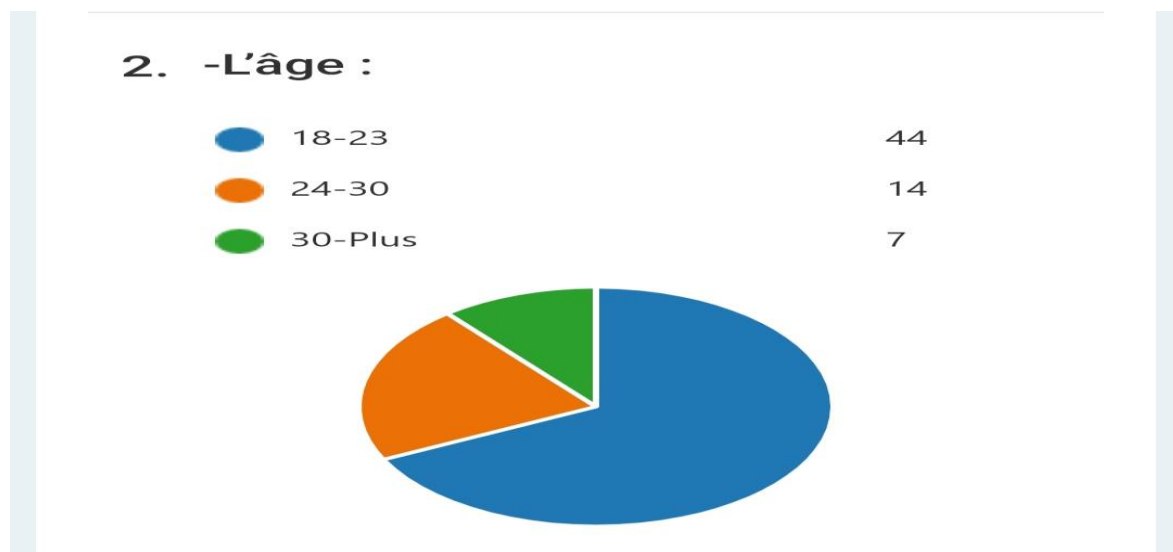
Nouveau remarquons que la majorité de nos enquêtés sont des femmes et représentent 78% l'équivalent de 51 femmes des répondants. En revanche, les hommes représentent la minorité des répondants en 22%, l'équivalent de 14 hommes ce qui nous paraît axiomatique et logique, car les femmes ont plus la tendance que les hommes à choisir des filières littéraires, par contre les hommes sont tendance de se spécialiser dans les domaines scientifiques et techniques.

-L'âge :

Tableau N°2 :Répartition des enquêtés selon l'âge.

L'âge	18-23 ans	24-30 ans	30ans- plus
Nombre	44	14	07
Pourcentage	68%	22%	11%

Graphe N°2 :représentation graphique de la variable d'âge



Commentaire :

Nous remarquons selon les résultats ci-dessus que notre public enquêtés est hétérogène en termes d'âge, avec la dominance de la tranche d'âge (18-23 ans) avec un pourcentage de 68%, l'équivalent de 44 répondants. Puis la tranche d'âge (24-30 ans) en deuxième position avec un pourcentage de 22%, l'équivalent de 14 répondants. Et en troisième position vient la tranche d'âge (30- plus ans) avec un pourcentage de 11%, l'équivalent de 07 répondants. Nous expliquons cette hétérogénéité et la dominance de la

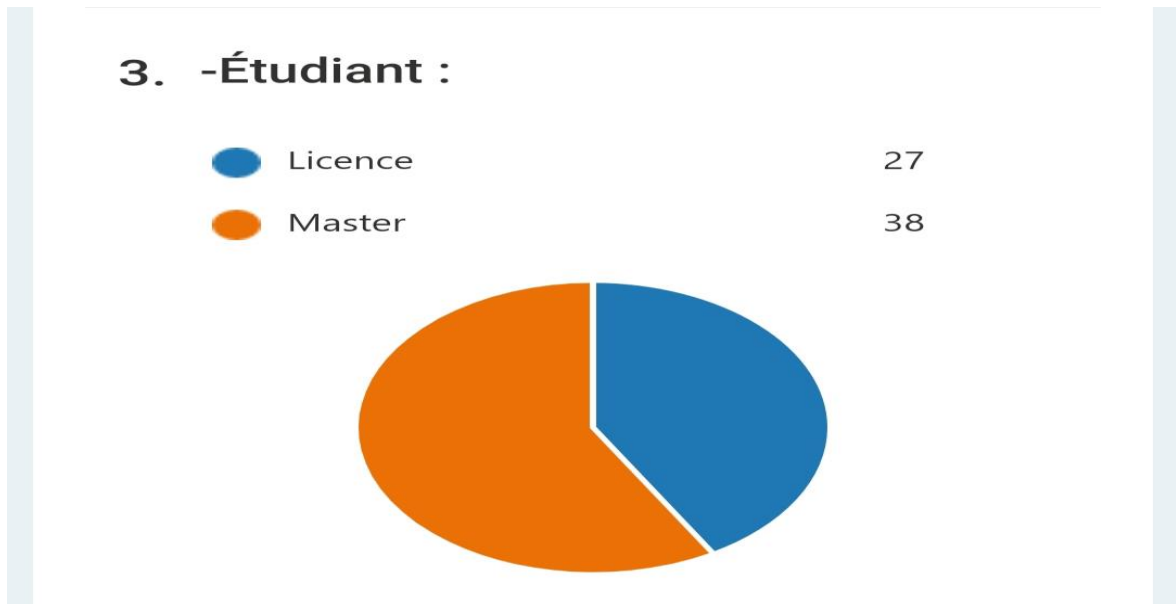
première tranche des jeunes puisque ils ont plus la tendance de faire des études à l'université.

-Etudiant :

Tableau N°3 : Répartition du public enquêté selon le niveau d'étude.

Etudiants	Licence	Master
Nombre	27	38
Pourcentage	42%	58%

Graphe N°3 :représentation graphique de niveau d'étude des enquêtés



Commentaire :

Nous remarquons que les étudiants en Master représentent 58%, l'équivalent de 38 étudiants, des répondants. Par opposition au niveau du Licence où les répondants représentent 42%, l'équivalent de 27 étudiants. Nous expliquons ça par le fait que les étudiants en Licence n'ont pas une idée large à propos de la recherche scientifique, donc ils ne répondent pas un grand nombre d'eux aux questionnaires en ligne, contrairement aux étudiants de Master qui présentent plus d'intérêt pour la recherche académique.

- Question 01 :

Tableau N°4 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	61	04
Pourcentage	94%	6%

Graphe N°4 :représentation graphique liée avec la présentation orale des exposés



Commentaire :

Nous remarquons selon le tableau N°4 et le graphe N°4 qu'un nombre considérable des deux niveaux présentent oralement des exposés en classe, 94% ont répondu par « oui », l'équivalent de 61 étudiants-répondants, et seulement 6% ont répondu par « non », l'équivalent de 4 étudiants. ces résultat montrent que la présentation des exposés oraux est une activité considérablement pratiquée en classe de FLE.

- Question 02 :

Dans quel cadre ?

Commentaire :

La deuxième question de notre questionnaire est une question ouverte, est en lien avec la question précédente, où nous cherchons à travers elle à savoir dans quel cadre se situent ces présentations orales, les réponses des étudiants-répondants montrent que se

situent dans un cadre d'évaluation (interrogations et examens oraux), ces réponses montrent que la présentation des exposés oraux est une activité utilisée par les enseignants pour évaluer l'assimilation des cours par les étudiants ainsi pour évaluer leurs oral.

- Question 03 :

Tableau N°5 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	54	11
Pourcentage	83%	17%

Graphe N°5 :représentation graphique liée aux matières ou l'exposé prédomine



Commentaire :

Nous remarquons que 83%, l'équivalent de 54 étudiants ont répondu par « oui » qu'il y a des matières dans lesquelles la présentation des exposés prédomine et prend une place importante. En revanche 17%, l'équivalent de 11 étudiants ont répondu par « non » que la présentation orale des exposés n'est pas une activité largement présente dans les matières qu'ils étudient. Ces résultats indiquent que la présentation orale des exposés est une activité pratiquée dans plusieurs matières et peu importe le niveau.

Pour bien préciser ces matières, nous avons demandé aux enquêtés de préciser ces matières. Selon leurs réponses nous avons pu collecter les différentes matières où la présentation orale des exposés est une activité prédominante et très pratiquée et les étudiants présentent souvent des exposés en eux :

Compréhension et expression orale, TTU, Littérature et civilisation, phonétique, linguistique, didactique de FLE, traduction.

- Question 04 :

Tableau N°6 :

Réponses	Un seul	Deux exposés	Plus de trois
Nombre	8	4	53
Pourcentage	12%	6%	82%

Graphe N°6 : représentation graphique du nombre d'exposés présenté par les enquêtés



Commentaire :

La présentation orale des exposés est une activité privilégiée et très pratiquée à l'université dans presque tous les domaines. D'après les résultats obtenus ci-dessus, 12% des enquêtés ont présenté un seul exposé, l'équivalent de 08 étudiants. Et 6% l'équivalent de 04 étudiants ont déclaré d'avoir présenté seulement deux exposés. En revanche 82% l'équivalent de 53 étudiants ont déclaré d'avoir présenté plus de trois exposés. Ces résultats

nous montrent la place et l'importance donnée à la présentation des exposés à l'université et plus spécifiquement dans la filière de Français langue étrangère.

- Question 05 :

Tableau N°7 :

Réponses	Je lis mon écrit	J'apprends par cœur le contenu	J'improvise	Autre
Nombre	11	24	17	13
Pourcentage	17%	37%	26%	20%

Graphe N°7 : représentation graphique liée à la méthode adoptée par les étudiants pour présenter ex exposé oral



Commentaire :

A travers ces résultats nous remarquons que la manière qu'adoptent les étudiants pour présenter leurs exposés oraux est différente, 17% l'équivalent de 11 étudiants ont déclaré qu'ils lisent le contenu de l'exposé, d'autres étudiants dont le pourcentage 37% l'équivalent de 24 étudiants ont déclaré qu'ils apprennent par cœur le contenu et le récitent le jour de la présentation, d'autres étudiants dont le pourcentage 26% l'équivalent de 17

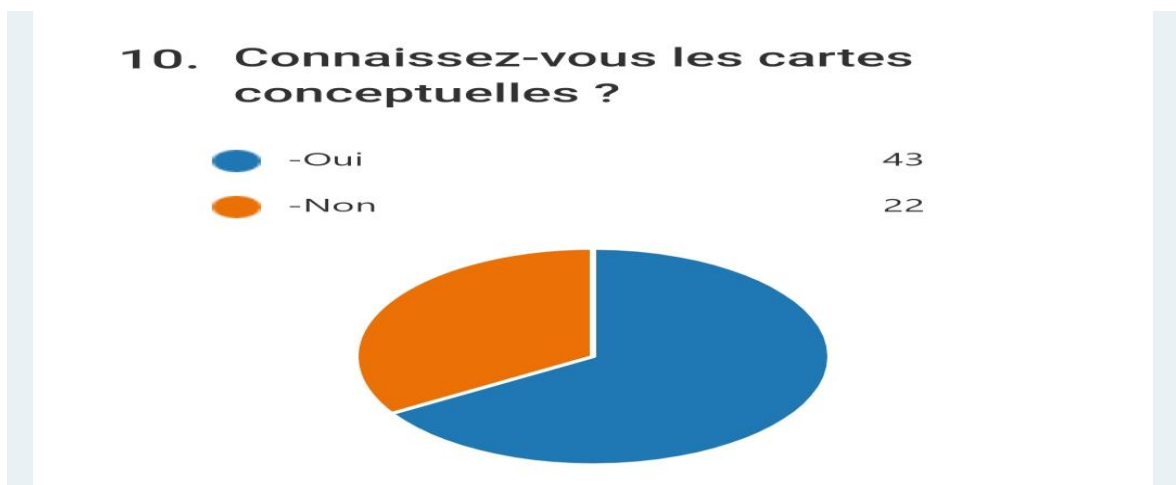
étudiants ont déclaré qu'ils improvisent, et les 20% l'équivalent de 13 étudiants qui restent font la combinaison entre la lecture et la mémorisation du contenu ou bien ils lisent une partie et improvisent une partie en-même temps. Ces résultats obtenus indique que presque a totalité des étudiants lisent et mémorise l'exposé, ce qui explique d'une certaines manière la rigidité des présentations orales des étudiants.

- Question 06 :

Tableau N°8 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	43	22
Pourcentage	66%	34%

Graphe N°8 : représentation graphique liée à la connaissance de la carte conceptuelle



Commentaire :

Nous remarquons que 66% l'équivalent de 43 étudiants-répondants ont répondu par « oui » qu'ils connaissent la carte conceptuelle. En revanche, 34% des enquêtés l'équivalent de 22 étudiants ont répondu par « non » qu'ils ne connaissent pas la carte conceptuelle, Nous suggérons que ces nombre d'étudiants qui ne connaissent pas la cartographie conceptuelle parce qu'ils ne font pas des recherches pour s'informer des outils pédagogiques qui aident l'élève à faire des présentations orales, à réviser...etc.

- Question 07 :

Tableau N°9 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	36	29
Pourcentage	55%	45%

Graphe N° 9 : représentation graphique liée à l'utilisation de la carte conceptuelle



Commentaire :

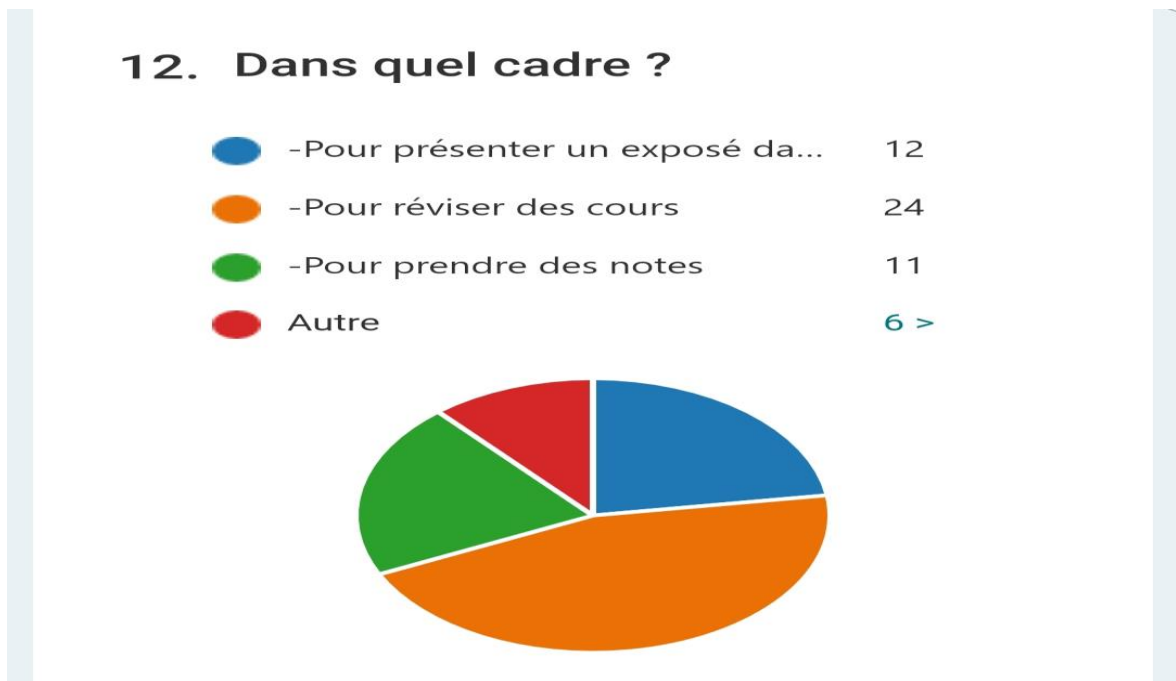
Les résultats montrent que 55% des enquêtés, l'équivalent de 36 étudiants-répondants ont répondu par « oui » et utilisent-ils la carte conceptuelle. En revanche, 45% des enquêtés, l'équivalent de 29 étudiants ont répondu par « non » et n'utilisent-ils pas la carte conceptuelle. Ces résultats nous montrent que, malgré le nombre considérable des étudiants qui connaissent les cartes conceptuelles mais ils ne l'utilisent pas, et nous pensons que cela est à cause du manque de maîtrise de cet outil et qu'ils n'arrivent pas à l'exploiter et bénéficier de ses avantages.

- Question 08 :

Tableau N°10 :

Réponses	Présenter un exposé	Réviser des cours	Prendre des notes	Autres
Nombre	12	24	11	06
Pourcentage	23%	45%	21%	11%

Graphe N°10 : représentation graphique liée aux cadres d'utilisations de la carte conceptuelle par les étudiants



Commentaire :

Les cartes conceptuelles ont de nombreuses utilisations, selon les résultats ci-dessus, nous remarquons que 23% (l'équivalent de 12 étudiants) des enquêtés déclarent qu'ils utilisent les cartes conceptuelles pour présenter des exposés, de plus 45% (l'équivalent de 24 étudiants) des enquêtés les utilisent pour réviser des cours, et 21% (l'équivalent de 11 étudiants) déclarent qu'ils les utilisent pour prendre des notes, et les 11% qui restent qui représente 06 étudiants ont déclaré qu'il utilisent la carte conceptuelle pour les trois raisons précédents Et d'autres ont dit qu'ils ne l'ont jamais utilisée une carte conceptuelle. Ces résultats montrent que peu sont les étudiants qui ont conscience que la carte conceptuelle est considérée comme un outil d'aide à la présentation orale et qu'elle n'est pas seulement un outil de révision et d'organisation d'idées.

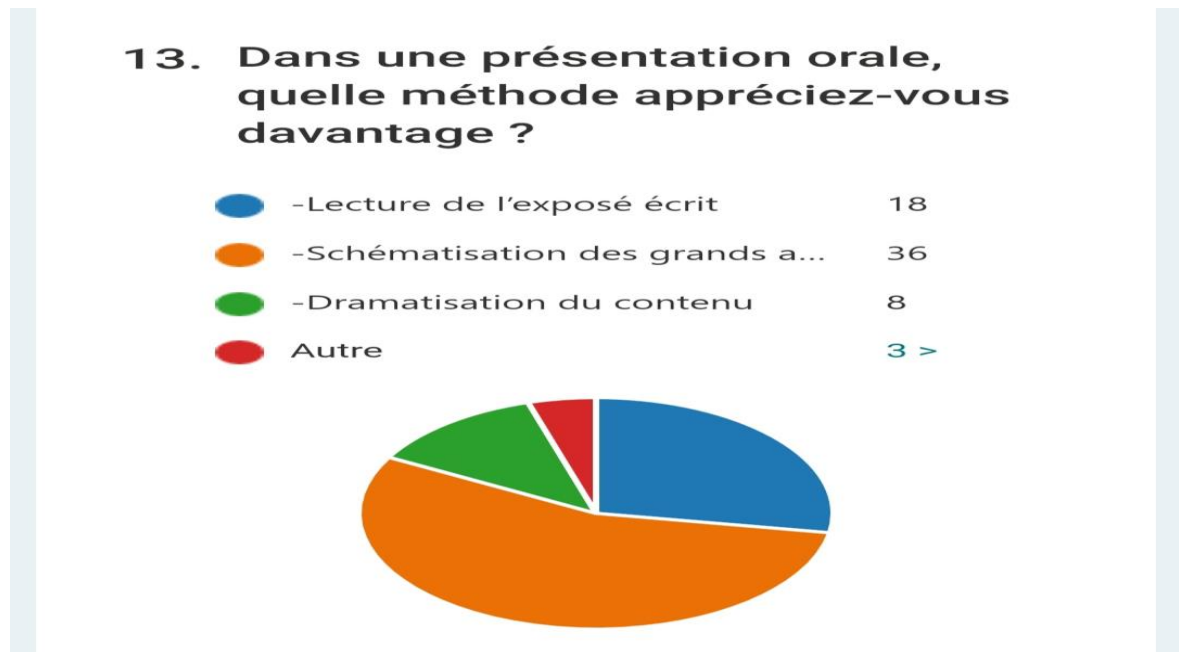
- Question 09 :

Tableau N°11 :

Réponses	Lecture de l'exposé	Schématisation des grands axes	Dramatisation du contenu	Autres

		du contenu		
Nombre	18	36	08	03
Pourcentage	28%	55%	12%	5%

Graphe N°11 : représentation graphique liée à la méthode qu’apprécier les étudiants quand ils assistent à une présentation orale



Commentaire :

En nous référant à ces résultats ci-dessus, nous remarquons que 55% des enquêtés, l'équivalent de 36 étudiants préfèrent et favorisent la méthode de schématisation des grands axes du contenu de l'exposé, tandis que 28% des enquêtés, l'équivalent de 18 étudiants ont choisi la méthode de lecture de l'exposé. Ainsi nous remarquons que 12% des enquêtés équivalent de 08 étudiants favorisent la dramatisation du contenu et 5% des enquêtés préfèrent que l'orateur improvise quand il présente. Ces résultats nous montre que presque la majorité des étudiants préfèrent-ils la schématisation des grands axes se qui facilite pour eux la compréhension du contenu et l'enchaînement des idées présenter, et la carte conceptuelle travaille de cette manière.

- **Question 10 :**

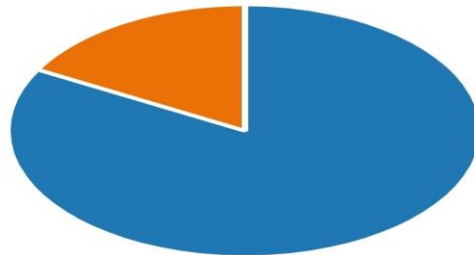
Tableau N°12 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	54	11
Pourcentage	83%	17%

Graphe N°12 : représentation graphique liée à la formation aux cartes conceptuelle

14. Seriez-vous favorable à une formation aux cartes conceptuelles comme aide à la présentation orale des exposés ?

● -Oui 54
● -Non 11



Commentaire :

Nous remarquons selon les résultats ci-dessus que 83% des enquêtés (équivalent de 54 étudiants) sont favorable pour participer à une formation aux carte conceptuelle comme outil d'aide à la présentation orale des exposés. Tandis que 17% des enquêtés (équivalent de 11 étudiants) ont déclaré de ne pas être favorable pour participer à une formation aux cartes conceptuelles. Ces résultats expliquent qu'un nombre considérable d'étudiants sont conscients du fait qu'ils font des présentations orales de manière classique et rigide, et sont prêts à apprendre de nouveaux outils et techniques dans le but de développer leurs présentations orales de façon qu'elles soient plus vivantes.

II.1.2- Bilan récapitulatif :

Après avoir analysé les réponses de chaque question de notre questionnaire, nous allons maintenant synthétiser les résultats obtenus.

- L'exploitation des outils pédagogiques comme les cartographies de représentation des connaissances (comme la carte conceptuelle) malgré leur apport positif restent rare présent dans les classes de FLE surtout dans la présentation orale.

- Un manque chez une grande partie des étudiants enquêtés, de connaissance de l'avantage de l'utilisation des cartes conceptuelles comme outil d'aide à la présentation orale des exposés.

- La présentation des exposés oraux est une activité considérablement présente dans les classes de FLE et est utilisée par les enseignants pour de nombreuses finalités.

-les étudiants par peur d'être en état d'insécurité restent bloquer dans la forme classique et monotone de la présentation orale.

Et là nous rappelons notre constat de départ que les étudiants quand ils présentent un exposé tendent soit à lire le contenu ou, à le mémoriser et le réciter le jour de la présentation, ce qui la rend ennuyeuse et rigide. Les résultats de ce questionnaire nous a permis de confirmer notre constat de départ.

II.2- Analyse des résultats du test :

Afin d'étudier les données recueillies du Test de l'expérimentation, nous considérons que le choix de la représentation graphique, sous forme tableaux, en pourcentage permet plus de lisibilité des résultats obtenus.

- **Critère 01** :La présentation est moins ennuyeuse.

<i>Participants</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Participant 01	X	-
Participant 02	X	-
Participant 03	X	-
Participant 04	X	-
Participant 05	X	-
Participant 06	-	X
Participant 07	X	-
Participant 08	X	-
Participant 09	X	-

Nombre	<i>08</i>	<i>01</i>
Pourcentage	<i>89%</i>	<i>11%</i>

Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus nous remarquons que la majorité des participants leurs performances en utilisant une carte conceptuelle comme outil pédagogique d'aide à la présentation orale d'exposés est moins ennuyeuse et vivante avec un taux de 89%, et nous précisons que les participants lors de la présentation n'ont montré aucun signe de stress. De l'autre coté du tableau nous remarquons que, une minorité de 11% leur présentation était un peu ennuyeuse et nous pouvons expliquer cela par le fait que les participants avaient des difficultés a bien délimité leur thème, et ils ne savaient pas quoi faire dans leurs thème ce qui a affecté sur leur performance. Rappelons que les présentations étaient de leurs avant-projets lors des jours des pré-soutenances.

- **Critère 02** :La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'orateur.

Participants	Oui	Non
Participant 01	X	
Participant 02	X	
Participant 03	X	
Participant 04	X	
Participant 05	X	
Participant 06	X	
Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09	X	
Nombre	<i>09</i>	<i>0</i>
Pourcentage	<i>100%</i>	<i>0%</i>

Commentaire :

CHAPITRE II :Analyse et interprétation des résultats

D'après l'étude statistique dans le tableau préalable, la totalité des participants 100%, le contenu de la carte est facile et clair, nous expliquons ça par que, la carte conceptuelle se base sur l'hierarchisation des concepts ce qui facilite la compréhension de son contenu.

- **Critère 03** :La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'auditoire.

<i>Participants</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Participant 01	X	
Participant 02	X	
Participant 03	X	
Participant 04	X	
Participant 05		X
Participant 06	X	
Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09	X	
Nombre	<i>08</i>	<i>01</i>
Pourcentage	<i>89%</i>	<i>11%</i>

Commentaire :

En se référant au tableau ci-dessus, nous remarquons qu'un taux de 89% des participants, le contenu de leurs carte était facile a comprendre pour l'auditoire, cela est dû comme nous l'avons déjà cité dans le critère précédent, à la structure hiérarchique de la carte conceptuelle où les concepts sont organisés et hiérarchiser d'une manière à les rendre facile à appréhender, des concepts plus généraux aux concepts spécifiques. Tandis que 11% des participants le contenu de leurs cartes n'était pas claire pour l'auditoire, nous expliquons ça par que par, par exemple le participants (05) à utiliser multiplicité de couleurs qui a diminué la clarté et la lisibilité de la carte, et ainsi à utilisé peu de concepts (presque tout les formes contiennent des phrases pas de concepts).

- **Critère 04** :La carte conceptuelle permet une présentation intelligible

<i>Participants</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Participant 01	X	
Participant 02	X	
Participant 03	X	
Participant 04	X	
Participant 05	X	
Participant 06		X
Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09	X	
Nombre	<i>08</i>	<i>01</i>
Pourcentage	<i>89%</i>	<i>11%</i>

Commentaire :

La carte conceptuelle est un outil pédagogique qui aide l'étudiant à mieux structurer son travail, ce qui affecte positivement sur sa présentation et la rend plus intelligible et explicable, nous remarquons selon le tableau ci-dessus que la majorité des participants 89%, leur présentations étaient intelligible et claire avec la carte conceptuelle, en effet la carte conceptuelle permet de schématiser les grands axes du travail ce qui rend la présentation claire et souple. De même nous remarquons que un taux de 11% des participants la carte conceptuelle n'a pas aidé à rendre leur présentation intelligible.

- **Critère 05 :**La carte conceptuelle sert à aider l'étudiant à mieux maitriser le contenu de son exposé.

<i>Participants</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Participant 01	X	
Participant 02	X	
Participant 03	X	
Participant 04	X	
Participant 05	X	
Participant 06		X

Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09	X	
Nombre	<i>08</i>	<i>01</i>
Pourcentage	<i>89%</i>	<i>11%</i>

Commentaire :

Selon les résultats du tableau ci-dessus nous ne voyons que 11% des participants, la carte conceptuelle ne les pas aidé à maitriser le contenu de leurs exposé, par contre la majorité avec un taux de 89% des participants la carte conceptuelle les a aidé à maitriser le contenu de leurs exposés (avant-projet). Notons que lorsque la carte est bien élaborée et contient tout les éléments essentiels de l'exposé aide l'étudiant à mieux maitriser son exposé et de retenir les informations essentiels de son travail, et un orateur qui maitrise son thème, sa présentation sera fluide et compréhensible.

- **Critère 06** :Le public est intéressé par la carte conceptuelle.

Participants	Oui	Non
Participant 01	X	
Participant 02	X	
Participant 03	X	
Participant 04	X	
Participant 05		X
Participant 06	X	
Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09		X
Nombre	<i>07</i>	<i>02</i>
Pourcentage	<i>78%</i>	<i>22%</i>

Commentaire :

CHAPITRE II :Analyse et interprétation des résultats

En se référant des résultats du tableau de statistiques ci-dessus que le public était intéressé par la carte conceptuelle chez la majorité des participants, équivalent de 78% participants. La carte conceptuelle est considérée comme un aide visuelle, elle est généralement employée pour briser la monotonie des présentations orales, et elle capte et attire l'attention de l'auditoire. En revanche 22% des participants, le public n'était pas intéressé par leurs cartes, nous expliquons ce résultat par que les cartes conceptuelles de ces participants contiennent plusieurs formes et couleurs de manière exagérée ce qui a rendu difficile pour l'auditoire la compréhension du contenu, ce qui explique le manque d'intérêt présenté pour elles.

- **Critère 07** : Les liens entre les concepts sont représentés également à l'aide de verbes les dénotant.

<i>Participants</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Participant 01	X	
Participant 02		X
Participant 03	X	
Participant 04	X	
Participant 05		X
Participant 06	X	
Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09	X	
<i>Nombre</i>	<i>07</i>	<i>02</i>
<i>Pourcentage</i>	<i>78%</i>	<i>22%</i>

Commentaire :

Dans une carte conceptuelle, les liens entre les différents concepts qui constituent la carte doivent être bien désigné et qualifier à l'aide de mots (verbes) explicitant la nature du lien. A travers le tableau ci-dessus 78% des cartes conceptuelles des participants ont été correctement qualifiés par des verbes qui explicitent la nature du lien. En revanche 22% des participants dans leurs cartes les liens ne sont pas nommés et qualifiés soit ils sont

qualifiés de façon inadéquate et erronée. En effet la désignation des liens entre les concepts facilite la lecture de celle-ci par la suite et la rende plus claire.

- **Critère 08** : La carte conceptuelle contient une diversité de couleurs et de formes.

<i>Participants</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Participant 01	X	
Participant 02	X	
Participant 03	X	
Participant 04		X
Participant 05	X	
Participant 06	X	
Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09	X	
Nombre	<i>08</i>	<i>01</i>
Pourcentage	<i>89%</i>	<i>11%</i>

Commentaire :

En se référant des résultats présentés dans le tableau ci-dessus, 89% des participants ont utilisé plusieurs couleurs et formes lors de la construction de leurs cartes conceptuelles, et d'une façon qui traduit l'hierarchisation des concepts (concepts généraux aux concepts plus spécifiques). La présence de différents couleurs/formes dans une carte conceptuelle et organisés adéquatement aide davantage à mieux comprendre le contenu de la carte. En revanche un taux de 11% de participants leurs cartes conceptuelles ne contiennent pas assez de formes et de couleurs, ce qui a affecté négativement sur la clarté et la lisibilité de leurs cartes conceptuelles. En effet l'emploi des couleurs et des formes d'une manière adéquate et qui traduit l'hierarchisation des idées développées dans la carte impact sur sa clarté et sa lisibilité et même parfois sur la compréhension de son contenu.

- **Critère 09** :L'usage des couleurs et des formes traduit l'hierarchisation des idées développés.

<i>Participants</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Participant 01		X
Participant 02	X	
Participant 03	X	
Participant 04	X	
Participant 05		X
Participant 06	X	
Participant 07	X	
Participant 08	X	
Participant 09	X	
Nombre	<i>07</i>	<i>02</i>
Pourcentage	<i>78%</i>	<i>22%</i>

Commentaire :

Une bonne carte conceptuelle doit contenir de différents couleurs et formes mais qui devraient traduire l'hierarchisation des idées développées par la carte, en se référant des résultats du tableau ci-dessus, un taux de 78% des participants, l'usage de couleurs et de formes dans leurs cartes conceptuelles traduit l'hierarchisation des idées développées dans leurs exposés (avant-projets). Tandis que un taux de 22% des participants, l'usage de couleurs et de formes était d'une façon qui ne traduit pas l'hierarchisation des idées développées dans l'exposé. Il est a noté que l'utilisation aléatoire et abusive de couleurs et de formes dans une carte conceptuelle impact sur sa clarté et confond les concepts et perturbe le lecteur de la carte de la carte à propos du développement des idées, chose dont laquelle ces 22% des participants ont fait.

II.2.1- Bilan récapitulatif :

Notre travail de recherche porte sur l'exploitation de la carte conceptuelle comme outil pédagogique qui aide à la présentation orale des exposés oraux pour les étudiants. Après avoir analysé les grilles d'évaluations des performances de notre groupe expérimental, nous allons maintenant synthétiser les résultats obtenus :

- L'emploi des cartes conceptuelles comme outil pédagogique est à dire étudiants à mieux présenter est mieux maîtriser son exposé et rende la présentation moins ennuyeuse et vivante.

- Bien construire sa carte, y bien mentionner les concepts et bien les lier par des verbes qui explicitent leurs nature et bien les hiérarchiser, ainsi l'utilisation de différents couleur et formes rend la carte conceptuelle plus claire et très facile à comprendre et à communiquer à un public.

- la carte conceptuelle facilite pour l'auditoire la compréhension du sujet présenté par l'exposant.

Les résultats obtenus de ce test nous a permis de confirmer nos deux hypothèses de départ que : La carte conceptuelle aide les étudiants à mieux maîtriser le contenu de leur exposé et par conséquent être plus à l'aise lors de la présentation orale. Et que l'initiation et l'entraînement à l'utilisation des cartes conceptuelles encouragent les étudiants à adopter cet outil lors de la présentation des exposés et en faire une nouvelle compétence acquise.

II.3- Analyse des items du questionnaire du post-test :

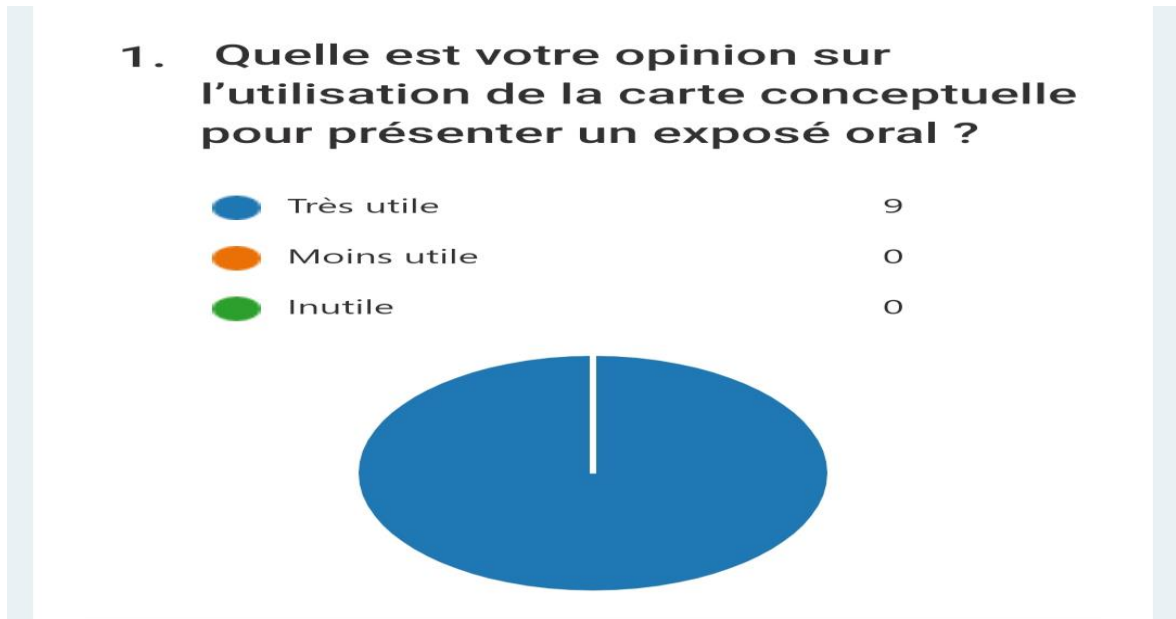
Afin de mesurer la réussite de notre expérimentation, nous allons analyser les données recueillies du questionnaire du post-test, nous considérons que le choix de la représentation graphique, sous forme de cercles et tableaux, en pourcentage permet plus de lisibilité des résultats obtenus. Et en ce qui concerne la méthodologie d'analyse, nous avons opté pour une analyse quantitative descriptive.

- **Question 01 :**

Tableau N°1 :

Réponses	Très utile	Moins utile	Inutile
Nombre	09	0	0
Pourcentage	100%	0%	0%

Graphe N°1 :représentation graphique liée a l’opinion des participants de l’utilisation de la carte conceptuelle pour présenter un exposé oral



Commentaire :

En se référant des résultats de la représentation graphique et du tableau ci-dessus nous remarquons que la totalité des participants 100% ont déclaré que la carte conceptuelle est très utile pour faire des présentations des exposés oraux.

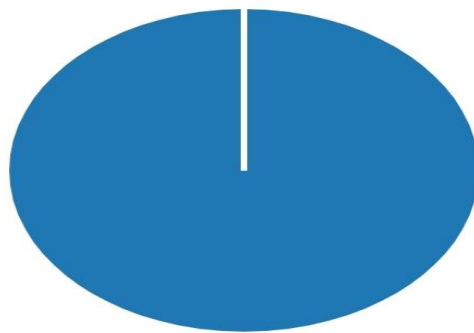
- Question 02 :

Tableau N°2 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	09	0
Pourcentage	100%	0%

Graphe N°2 :représentation graphie liée à l’adaptation de la carte conceptuelle par les étudiants comme outil d’aide à la présentation orale dans leurs prochaines performances orales

2. Comptez-vous adapter la carte conceptuelle comme outil d'aide à la présentation orale dans vos prochaines présentations?



Commentaire :

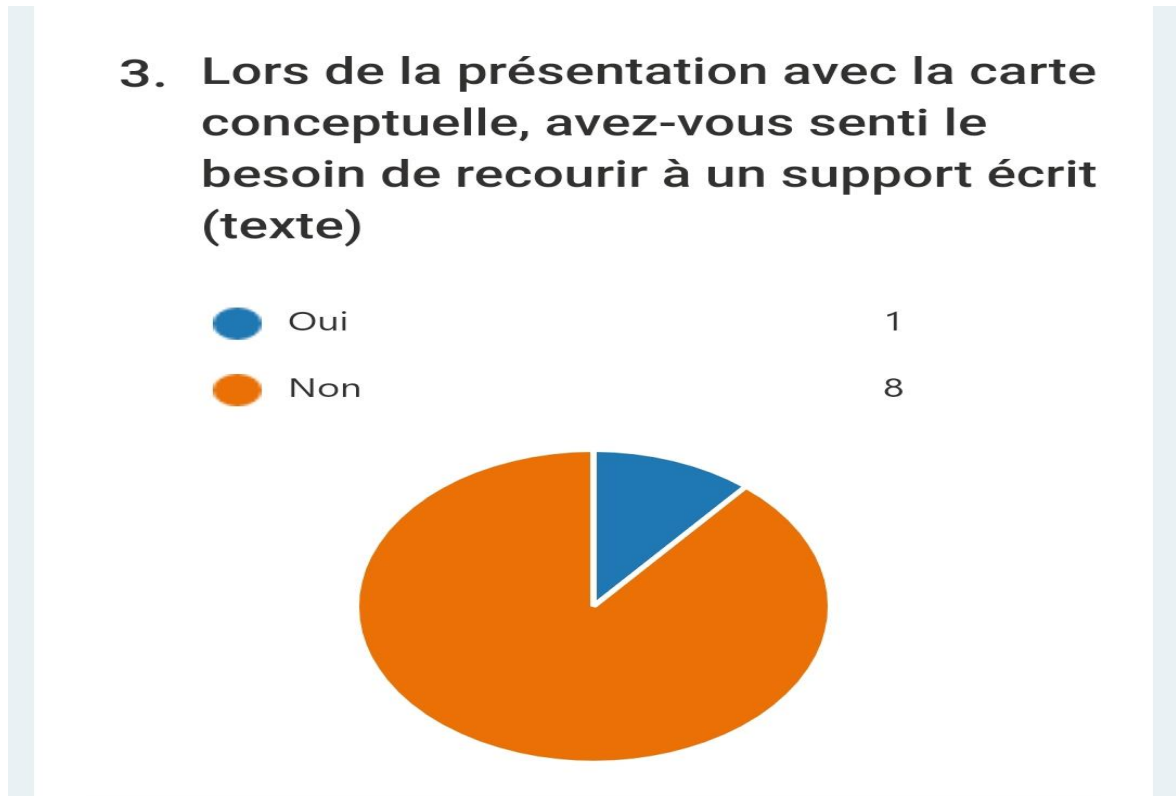
Nous remarquons selon les résultats de la représentation graphique et du tableau précédent que la totalité des participants 100% déclarent qu'ils vont exploiter et adopter cet outil pédagogique dans leurs prochaines présentations orales.

- Question 03 :

Tableau N°3 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	08	01
Pourcentage	89%	11%

Graphe N°3 : représentation graphique liée au le sentiment de besoins d'un support écrit lors de la présentation avec la carte conceptuelle



Commentaire :

Les résultats de la représentation graphique et di tableau ci-dessus montrent que 89% l'équivalent de 08 participant déclarent n'avoir pas le besoin d'un support écrit lors de leurs présentation avec une carte conceptuelle par contre 11% des participant expriment qu'ils ont senti le besoin d'un support écrit.

- Question 04 :

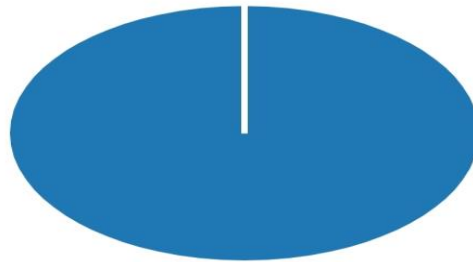
Tableau N°4 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	09	0
Pourcentage	100%	0%

Graphe N°4 : représentation graphique liée à la carte conceptuelle comme outil facilitant la présentation orale

4. La cartographie conceptuelle vous a-t-elle facilité la présentation orale ?

● Oui 9
● Non 0



Commentaire :

En se référant des résultats du tableau et de la représentation graphique, nous remarquons que la totalité des participants 100%, ont déclaré que la carte conceptuelle les a facilité la présentation orale de leurs exposés (avant-projet).

- Question 05 :

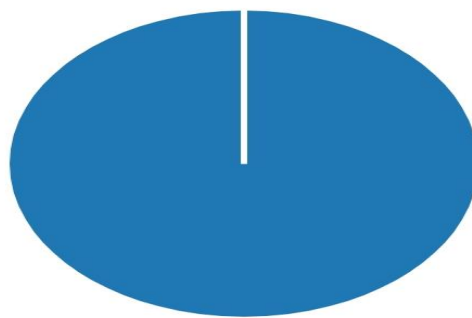
Tableau N°5 :

Réponses	Oui	Non
Nombre	09	0
Pourcentage	100%	0%

Graphe N°5 : représentation graphique liée à l'utilisation de la carte conceptuelle et la diminution du stress que pourrait causer la présentation

5. L'utilisation de la carte conceptuelle a-t-elle diminué le stress que pourrait causer la présentation orale ?

● Oui	9
● Non	0



Commentaire :

En se référentaux résultats montrés par la représentation graphique et le tableau précédents, nous voyons que l'intégralité des participants ont déclaré que l'utilisation de la carte conceptuelle comme outil d'aide à la présentation à diminuer le stress et le trac que pourrait causer la présentation orale.

- Question 06 :

La question 06 est une question ouverte qui a pour finalité d'identifier les avantages de la carte conceptuelle selon le point de vue des participants de notre groupe expérimentale, en se référentdes réponses de ceux-ci nous citons que : la carte conceptuelle permet d'avoir une synthèse (claire) de la présentation. Elle est très utile et facilite la mémorisation ainsi que la présentation pour les étudiants qui ont des difficultés à s'exprimer verbalement. Ainsi elles Facilitent là présentation et la rende plus claire et organiser .et permet de donner l'essentiel du sujet et protège l'orateur de l'oublie et d'être en dehors du sujet lors dela présentation. Aussi, L'étudiant en utilisant une carte conceptuelle est plus libre et autonome voire même spontanée au moment de la

présentation. De plus qu'elle est un excellent support qui aide à la compréhension que ce soit pour le concepteur de la carte, ou bien pour le public.

- Question 07 :

La question 07 est une question ouverte qui a pour objectif d'identifier les inconvénients de la carte conceptuelle selon le point de vue des participants de notre groupe expérimentale, en se référant des réponses de ceux-ci, où tout les participants ont déclaré que la carte prend énormément du temps pour la réaliser. Et qu'elle ne peut pas être utilisable dans toute sorte de présentation orale (champs d'utilisation est limité), ainsi que la carte conceptuelle est un outil extrêmement personnel et qu'une carte qui semble claire pour quelqu'un ne le sera pas nécessairement pour une autre personne, donc l'usage collaboratif des cartes peut poser problème dans ce sens.

Conclusion

Dans ce dernier chapitre de la partie pratique nous avons analysé les données recueillies de notre expérimentation.

A l'issue de notre expérience, nous pouvons dire que la carte conceptuelle est parmi les excellents outils pédagogiques qui aident l'étudiant à faire ses présentations orales avec aisance et qui permettent de capter et attirer l'attention du public et ainsi briser la monotonie de la présentation orale classique et ennuyeuse pour la rendre plus vivante.

En effet les résultats que nous avons obtenus, nous ont permis de construire une idée claire sur l'impact de l'usage des cartes conceptuelles pour présenter un exposé et de confirmer nos deux hypothèses de départ.

CONCLUSION GENERALE

Nous avons présenté dans notre travail de recherche un outil intéressant qui connaît une émergence dans le monde entier, et qui devrait être exploité par les étudiants à l'université afin de les aider à mieux maîtriser leur présentation orale et à organiser leurs exposés de façon plus efficace et créative. Cet outil est appelé par son inventeur américain Joseph NOVAK « Concept Mapping », mais, dans le monde francophone il est connu sous le nom « la carte conceptuelle ».

Par cette recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous avons essayé de montrer comment la carte conceptuelle peut aider l'étudiant à mieux maîtriser sa présentation orale de son exposé et comment celle-ci pourrait les aider à surmonter les difficultés et briser la forme classique et monotone de la présentation des exposés oraux, notamment celle de la lecture ou la mémorisation et la récitation du contenu.

Notre travail de recherche a été divisé en deux parties, la première partie théorique comporte deux chapitres, dont le premier comporte des définitions de quelques notions clés en rapport avec la carte conceptuelle, ainsi les points de convergences et de divergences entre la carte heuristique et la carte conceptuelle, et les atouts de l'utilisation des cartes conceptuelles et les critères de validation d'une carte, et nous avons ainsi montré comment la carte conceptuelle pourrait faciliter l'apprentissage et la mémorisation du fait que sa conception ressemble au fonctionnement du cerveau.

Quant au deuxième chapitre, il comporte des définitions de notions clés en rapport avec l'oral et la place qu'il occupe en classe de FLE ainsi que l'exposé oral et la présentation orale. Et nous avons montré aussi les compétences qui sont liées à l'oral, ensuite nous avons défini quelques activités pratiquées en classe de FLE pour travailler l'oral tout en nous focalisant sur l'exposé oral où nous avons montré ses formes. Et nous avons terminé le chapitre par la présentation orale, ses difficultés et les aides visuelles dont elle pourrait bénéficier, et leur impact sur la présentation orale.

La deuxième partie de notre travail de recherche qui constitue le pivot de notre mémoire qui est la partie pratique, elle est divisée en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons présenté le cadre méthodologique, où nous y avons abordé les outils d'investigation que nous avons choisi pour vérifier nos hypothèses, nous avons décrit le déroulement de la formation que nous avons réalisée avec notre groupe expérimental sur l'usage et l'utilité des cartes conceptuelles afin de les inciter à construire leurs propres

cartes conceptuelles pour présenter leur avant-projets lors des jours de pré-soutenances, puis un test et un post-test ont été réalisés à cet égard. Le deuxième chapitre a été consacré à l'analyse des items des questionnaires que nous avons élaboré et à l'analyse de l'expérimentation.

A la fin de ce travail, nous sommes arrivées à atteindre nos objectifs et à répondre aux interrogations que soulève notre problématique: Dans quelle mesure l'initiation et l'entraînement à l'utilisation des cartes conceptuelles rendre-il les étudiants plus efficients à la présentation orale des exposés ?

Au terme de cette recherche nous avons pu affirmer nos hypothèses de départ et confirmer ainsi que la carte conceptuelle contribue à aider les étudiants à mieux maîtriser leur présentation orale. En effet la formation que nous avons effectuée les a sensibilisés au rôle et à la manière dont la carte conceptuelle serait une aide visuelle incontournable pour réduire les difficultés qu'ils rencontrent à l'oral. Ils ont compris comment ils peuvent élaborer leurs propres cartes et devenir ainsi concepteurs relativement « confirmés ».

Par ailleurs, pour une meilleure optimisation de l'utilité et l'usage des cartes conceptuelles, il serait plus bénéfique de les introduire auprès d'un public jeune, c'est-à-dire des élèves du collège ou du lycée pour les aider à mieux représenter les connaissances qu'ils doivent assimiler et retenir.

A l'instant, de nombreuses recherches contraintes de se réaliser sur une durée très réduite, ce travail est loin de constituer une recherche exhaustive plus importante, et un temps plus long permettraient d'approfondir cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages :

- 1) BUZAN Tony, GRIFFITHS Chris, *Le Mind Mapping au service du manager*, édition d'Organisation, Paris, 2011.
- 2) CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », France : Presses Universitaires de Grenoble, 3^{ème} édition, PUG, 2008
- 3) DELADRIERE Jean-Luc, LE BIHAN Frédéric, MONGIN Pierre, REBAND Denis, « *Organiser vos idées avec le Mind Mapping* », Dunod, 2^{ème} édition, Paris, 2007
- 4) DOLZ Joaquim et.al, « *Pour un enseignement de l'oral* », 6^{ème} édition. Esf Editeur, Paris, 2016.
- 5) GIORDAN André, SALTET Jérôme, « *Apprendre à apprendre* », éd. Librio mémo, édition enrichie, Italie, 2017.
- 6) MONGIN Pierre, DE BROEK Fabienne, « *Enseigner autrement avec LE MIND MAPPING : Cartes mentales et conceptuelles* », édition Dunod, Paris, 2016
- 7) SCHNEUWLY Bernard, THEVENAZ-CHRISTEN Thérèse, « *Analyses des objets enseignés: Le cas du français* », Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur, 2006

II. Dictionnaires :

- 1) CUQ Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, France, 2005.
- 2) Dictionnaire HACHETTE, édition 2011, France.
- 3) Dictionnaire LAROUSSE (en ligne) disponible sur <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moire/187275consulté> le 26/05/2021 à 00:17
- 4) Dictionnaire le ROBERT (en ligne) disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/expose> consulté le 13/06/2021 à 00:30

5) DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, édition .LAROUSSE, 1994.

6) REUTER Yves, COHEN-AZRIA Cora, DAUNAY Bertrand, DELCAMBRE Isabelle, LAHANIER-REUTER Dominique, *dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* , Edition De Boeck, 3^{ème} édition actualisée, Bruxelles, 2007, p. 35.

7) ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Orphrys, 2008.

III. Articles :

1) ALRABADI Elie, « *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ?* », in *Didáctica. Lengua y Literatura*, Vol. 23, 2011.

2) BERTHOU Brigitte, MARCHAND Claire, « *Les cartes cognitives : quelles utilisations en soins infirmiers ?* », in *Association de Recherche en Soins Infirmiers*, France, 2010/2 N° 101

3) BOSDEVEIX Robin, «*Les cartes conceptuelles dans la recherche en didactique : usages, élaboration et analyse grâce au logiciel cmaptools* »,in *Association REDLCT*, France, 2017/2 N°24

4) CAREAU Louise, « *Les exposés oraux* », in *centre d'orientation et de consultation psychologique de l'université Laval*, 4^{ème} édition, N°2, 2000. Disponible sur : <https://www.aide.ulaval.ca>

5) DAELE Amaury, BERTHIAUMEDenis, « *Utiliser les cartes conceptuelles pour structurer les contenus d'un enseignement* », in *Centre de soutien à l'enseignement université de Lausanne*, Novembre 2009.

6) MEYER, Pascale, « *Les cartes conceptuelles : un outil créatif en pédagogie* », in *Association de Recherche en Soins Infirmiers*, France, N°102, septembre 2010

7) NOVAK D. Joseph, « *La théorie qui sous-tend les cartes conceptuelles et la façon de les construire* », Université de Cornell, New York, janvier 2006 disponible sur :

<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-410.htm#haut> consulté le 23/04/2021 à 00 :47

8) NOVAK D. Joseph, CAÑAS J. Alberto, « *Les cartes conceptuelles théorie, construction et usages* », in *Florida, institute for Human and Machine Cognition*, 2008 disponible sur : <http://cmap.ihmc.us/Publications/ResearchPapers/TheoryUnderlyingConceptMaps.pdf>.

Consulté le : 22/04/2021 à 14:20

9) SAOULI Sonia, « *Les cartes conceptuelles : un nouvel univers pédagogique en classe de langue* », N°48, in *Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra*, Septembre 2017

10) TREBUCQ Stéphane, NOËL-LEMAÎTRE Christine, « *Les cartes conceptuelles : un outil pédagogique pour un enseignement de la comptabilité intégrant l'éthique et la responsabilité* », in *Association Francophone de Comptabilité*, France, 2006/3 N°12

IV. Mémoires :

1) CHTATHA Hassiba, « *Le rôle de l'exposé oral dans le développement des compétences communicatives orales : cas des étudiants de première année licence de français* », Mémoire de Magister en didactique, université Mentouri- Constantine, 2008.

2) GOUZI Noria, « *L'apport de la carte conceptuelle dans l'évaluation de la compréhension : de la mémorisation à l'oralité et à la réécriture Cas d'étude : les apprenants de 3As/Sc.Ex du lycée Hakoumi Laid Adrar* », Mémoire de Master, didactique de FLE, Université Ahmed Draya –Adrar, 2018

3) MELGANI Asma, « *Les difficultés de la production orale Chez les apprenants de la 2ème année moyenne CEM Athmani Mohamed – Mchounneche –*», Mémoire de Master en didactique, Université Mohamed khider Biskra, 2016.

4) PIGEAUDQ Romain, « *Cartes mentales et conceptuelles : Outils d'apprentissage et de communication, Outils pour favoriser l'accès à l'autonomie* », Mémoire de Master MEEF, Université de bourgogne, 2019

5) RATTU Paola, « LA CARTOGRAPHIE DE LA CONNAISSANCE : QUELLE METHODE DE CONCEPTION ? Atouts, limites et perspectives théoriques et technologiques illustrés par une étude de cas », Mémoire de la maîtrise universitaire en sciences et technologies de l'apprentissage et de la formation, Université de Genève, 2014

V. Cours mises en ligne:

1) BACHELET Rémi, « Cartes conceptuelles et mind mapping », 2017 « PDF» disponible sur : <https://gestiondeprojet.pm/mind-mapping/>

2) BOISSART Marielle, « Carte conceptuelle : outil d'apprentissage et de communication », « PDF », université de Lorraine, 2015
<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjT0vizuYPxAhWoxlUKHfRaAm0QFjAAegQICxAD&url=https%3A%2F%2Fpdf4pro.com%2Fcdn%2Fchapitre-2-carte-conceptuelle-outil-6341a.pdf&usg=AOvVaw0QWP-oNFECqJc8W6n5S1DB>

3) DUCROT Jean-Michel, « L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches », 2005. Disponible sur https://flecoree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf consulté le 19/06/2021 à 04 :01

4) MEKHNACHE Mohammed, Matière : « Didactique de l'oral et de l'écrit, master 2, didactique de FLE (langues-cultures) », Université Mohamed Khider Biskra, 2021.

VI. Sitographies :

1) <http://mindcator.free.fr/index.php?cote=130> consulté le 07/05/2021 à 05:22

ANNEXES

Annexe 01

Les questionnaires de pré-test et post-test

I) Renseignements généraux :

- Le sexe :

Masculin

Féminin

-L'âge :

18-23

24-30

30-Plus

-Étudiant :

Licence

Master

II) Questions :

1) Avez-vous déjà présenté oralement un exposé ?

- Oui / Non

2) Dans quel cadre ?

.....
....

3) Y- t- il des matières dans lesquelles les exposés prédominent ?

- Oui / Non

-Lesquelles ? :

.....
.....
.....

4) Combien d'exposés avez-vous déjà présenté ?

Un seul / 2 Exposés / Plus de 3

5) Comment présentez-vous vos exposés ?

-Je lis mon écrit

- J'apprends par cœur ce que j'ai écrit

- J'improvise

- Autre

Précisez :

.....
...

6) Connaissez-vous les cartes conceptuelles ?

- Oui / Non

7) Les avez-vous déjà utilisées ?

- Oui / Non

8) Dans quel cadre ?

- Pour présenter un exposé dans un module
- Pour réviser des cours
- Pour prendre des notes
- Autre

Précisez :

.....

9) Dans une présentation orale, quelle méthode appréciez-vous davantage ?

- Lecture de l'exposé écrit
- Schématisation des grands axes du contenu
- Dramatisation du contenu
- Autre

Précisez :

.....

10) Seriez-vous favorable à une formation aux cartes conceptuelles comme aide à la présentation orale des exposés ?

- Oui / Non

Questionnaire du post-test

1) Quelle est votre opinion sur l'utilisation de la carte conceptuelle pour présenter un exposé oral ?

- Très utile - Moins utile - inutile

2) Comptez-vous adapter la carte conceptuelle comme outil d'aide à la présentation orale dans vos prochaines présentations?

-Oui -Non

3) Lors de la présentation avec la carte conceptuelle, avez-vous senti le besoin de recourir à un support écrit (texte) ?

- Oui -Non

4) La cartographie conceptuelle vous a-t-elle facilité la présentation orale ?

-Oui - Non

5) L'utilisation de la carte conceptuelle a-t-elle diminué le stress que pourrait causer la présentation orale?

-Oui - Non

6) Citez deux avantages de la carte conceptuelle :

a-.....

b-.....

7) Citez deux inconvénients de la carte conceptuelle :

a-.....

b-..... ;

Annexe 02

Grille d'évaluation et cartes conceptuelles
élaborées par les participants



Grille d'évaluation

- Prénom de l'étudiant : *participant 05*
- Niveau : *Master 02*
- Option : *Didactique*

- Critères	-Oui	-Non
1. La présentation est moins ennuyeuse	+	
2. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'orateur	+	
3. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'auditoire		+
4. La carte conceptuelle permet une présentation intelligible	+	
5. La carte conceptuelle sert à aider l'étudiant à mieux maîtriser le contenu de son exposé	+	
6. Le public est intéressé par la carte conceptuelle		+
7. Les liens entre les concepts sont représentés également à l'aide de verbes les dénotant		+
8. La carte conceptuelle contient une diversité de couleurs et de formes	+	
9. L'usage des couleurs et des formes traduit l'hierarchisation des idées développés		+



Grille d'évaluation

- Prénom de l'étudiant : *participant 08*
- Niveau : *Master 02*
- Option : *Didactique*

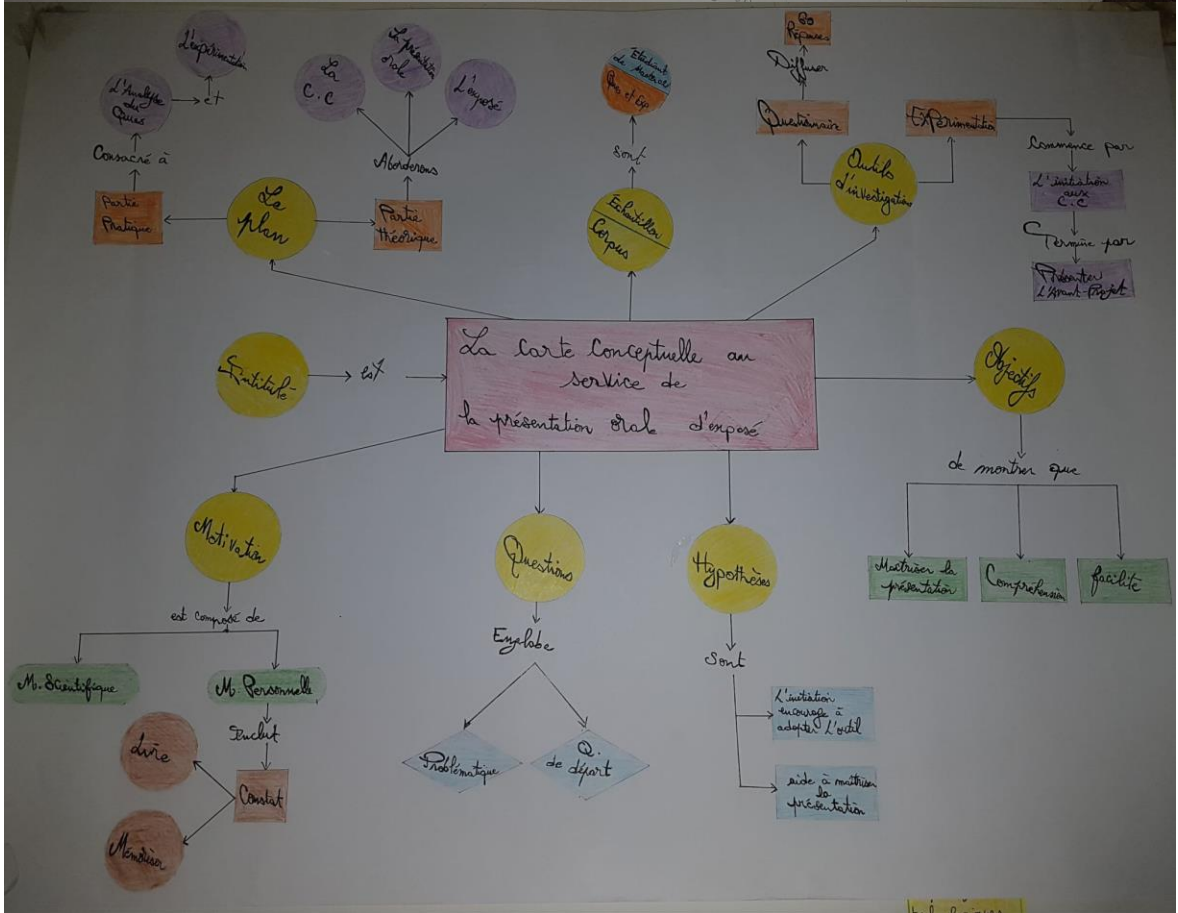
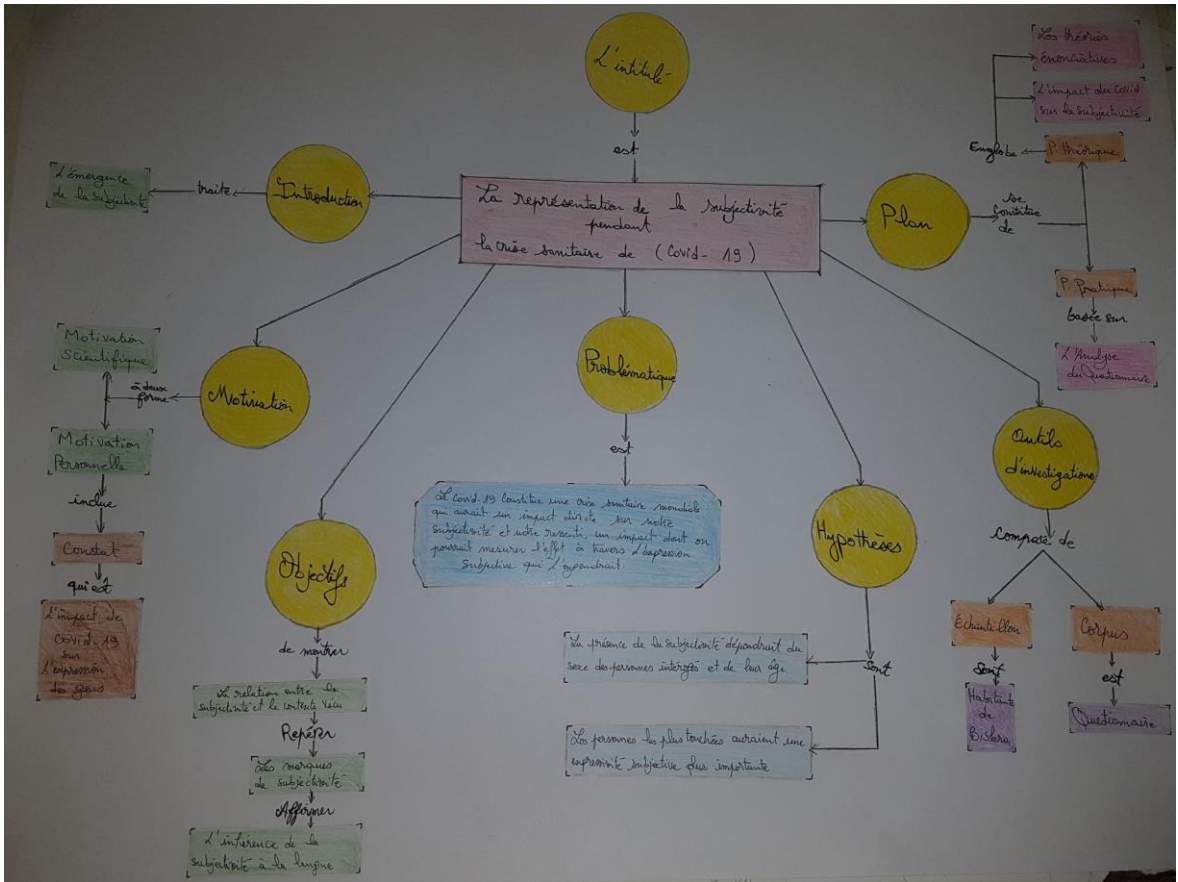
- Critères	-Oui	-Non
1. La présentation est moins ennuyeuse	+	
2. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'orateur	+	
3. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'auditoire	+	
4. La carte conceptuelle permet une présentation intelligible	+	
5. La carte conceptuelle sert à aider l'étudiant à mieux maîtriser le contenu de son exposé	+	
6. Le public est intéressé par la carte conceptuelle	+	
7. Les liens entre les concepts sont représentés également à l'aide de verbes les dénotant	+	
8. La carte conceptuelle contient une diversité de couleurs et de formes	+	
9. L'usage des couleurs et des formes traduit l'hierarchisation des idées développés	+	



Grille d'évaluation

- Prénom de l'étudiant : *participant 01*
- Niveau : *Master 02*
- Option : *Sciences du langage*

- Critères	-Oui	-Non
1. La présentation est moins ennuyeuse	+	
2. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'orateur	+	
3. La compréhension du contenu de la carte conceptuelle est plus facile pour l'auditoire	+	
4. La carte conceptuelle permet une présentation intelligible	+	
5. La carte conceptuelle sert à aider l'étudiant à mieux maîtriser le contenu de son exposé	+	
6. Le public est intéressé par la carte conceptuelle	+	
7. Les liens entre les concepts sont représentés également à l'aide de verbes les dénotant	+	
8. La carte conceptuelle contient une diversité de couleurs et de formes	+	
9. L'usage des couleurs et des formes traduit l'hierarchisation des idées développés		+





UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER DE BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIERE DE FRANÇAIS

Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : Boumelha Aymane

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiant

Portant carte d'identité n° : 20186253 Délivrée le : 18/04/2016

Inscrit à la faculté : des lettres et langues étrangères Département : de Français

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

La carte conceptuelle au service de la présentation
orale d'un exposé, les des étudiants de Master 02,
Filière de français - Université Mohamed Khider Biskra

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères d'éthique de la profession et de l'intégrité académique requises dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 04/07/2017

Signature de l'intéressé(e)

Résumé

Notre travail de recherches'article autour d'un outil pédagogique d'une grande efficacité et efficacité, dont les usages dans l'enseignement/apprentissage du FLE, permettent d'organiser de façon logique et hiérarchique et surtout signifiante des informations. Il s'agit « la carte conceptuelle ». ce mémoire a pour objectif de montrer à quel point la cartographie conceptuelle aide l'étudiant à mieux maîtriser la présentation orale de son l'exposé et s'éloigner ainsi de la forme classique et monotone de présentation orale notamment celle de l'oralisation, ou lecture du contenu écrit de l'exposé.

Pour vérifier l'efficacité de cet outil, nous avons mené une expérimentation auprès des étudiants de Master 02 de la filière de français, avec un groupe expérimental que nous avons initié d'abord aux cartes conceptuelles. Les résultats de cette recherche ont montré l'efficacité de la carte conceptuelle comme outil pédagogique d'aide à la présentation orale des exposés oraux.

Abstract :

Our proposed research revolves around a teaching tool of a great efficiency and effectiveness. This teaching tool has multiple usages in the teaching / learning of FLE that allows us to organize information in a logical, hierarchical and above all meaningful way. Which is "concept mapping", in French "la carte conceptuelle". This thesis aims at showing how conceptual mapping helps the student to master the oral presentation of any presentation he has and move away from the classic and monotonous form of oral presentation, in particular that of memorization, or reading the content of the presentation.

To verify the effectiveness of this tool, we conducted an experiment with Master 02 students in the French brunch, with an experimental group that we first initiated into concept maps. The results of this research demonstrated the effectiveness of the concept map as an educational helping tool in oral presentations.